LENUMERO

PYRÉNÉES

Stranger Les abonnements sont payables d'avance.

ORGANE DE DÉFENSE SOCIALE ET RELIGIEUSE

RÉDACTION-ADMINISTRATION PAU 2. PLACE DU PALAIS-DE-JUSTICE, 2, PAU BORDEAUX, 43. RUE PORTE-DIJEAUX, 43. BORDEAUX.

Vains Efforts des Austro-Allemands Communiqués Officiels LES RUSSES LA GUERRE

L'Action reste violente entre les Russes et les Austro-Allemands. En Galicie l'ennemi est Lyser, au sud du pont du chemin de fer de dixmude, et se sont tenu en échec. Les Allemands auraient renoncé à l'attaque de Lemberg.

d'entraver les progrès des Italiens, qui bombardent avec succès la forteresse de Malborghetto et qui consolident partout leurs positions.

Nous repoussons des contre-attaques allemandes et nos efforts marquent des succès. Les Belges ont repoussé l'ennemi.

au Dniester

L'examen général de la situation militaire au 12 juin fait ressorur l'importance de plus en plus grando acquiso par les opérations du front oriental. Il ne faut pas se dissimuler, comme le disait récemment le colonel Repuggion, que jamais les Russes n'ont éprouvé plus ser enseme t le besom d'être aidés, depuis le début des hostilités. Les évenements qui marquent depuis un mois la poussée des armées du marcchal Hindeubourg et de l'archiduc Fredèric doivent être interprétés comme une preuve que l'ennenn s'est mildairement ressaisi el, du pomit de vue de l'art militaire, on ne pout s'élonner de la persistance avec laquelle les armées de nos canemis, apolis avoir forcé einq rivières, commencent à dessiner un vaste mouvement vers le Bug supérieur, don't la possession annihilerait les moyens offensifs des armées du tsar, qui n'ont pas d'autre voie ferree que celle de Lomberg à Royno pour assurer rapidement I ur ravitaillement en hommes et en matériel de tout :

Quand nous disons qu'il y a eu chez les Allemands comme un ressusissement, nous émelions cette opinion que l'enneme avait vu échouer ses plans primilifs et qu'il s'est trouvé dans l'obligation d'en dresser de nouveaux. Du côté de la France, il est peu probable que les Allemands leutent un nouvel effort, l'activité manifestée par eux anime des démonstrations de plus ou moms grande envergure, mais qui ne sauraient être prises pour des actions générales. L'ennemi s'est assuré la possession de certaines zones qu'il a fortifiées fiévreusement; c'est de la défensive acuve. Les grands efforts, les mouvements stratégiques, les déplacements latéraux de plusieurs corps d'armée à la f a, tout cela se passe sur le front disci .!

Mais il no faut pas croire, si l'on veut tirer un enseignement de la campagne, que les Allemands n'ont eu qu'à modifier la composition de leurs forces sur le front oriental et à accumuler les moyens offensifs et défensifs qui leur permettraient de n'être pas surpris par les aléas que présentent les opérations les mieux combinées. Il est inutile d'insister davantage auprès du lecteur pour le prier de comprendre que, dans la guerre comme ailleurs, il y a une logique difficile à supprimer. L'art de la guerre, bien médité et longuement étudié, enseigne que le succès vient à celui qui commet le moins de fautes ou qui, tout en en commettant beauconp, a en face de lui un adversaire qui en commet davantage. Aussi, les armées russes ayant pris la Hongrie comme objectif, se sont massées dans une région de laquelle on peut dire que les relations ferrées avec Pempire russe sont infiniment précaires. aucune ne venant du nord, mais toutes

de l'ouest. Partant de cette idée qu'une attaque formidable sur le flanc droit russe débrureit le dispositif stratégique des armes du tsar, l'état-major allemand, se sonvenant des observations du Suisse Jonnan, était bien résolu à éviter une batai le parallèle On remarque la diversité de la direction d'attaque, par exemple sur le Oniester, où nous avons pu wer les Allemands allaquer sur la Wizmia puis au nord de Drohobycz, puis an nord de Stryj, enfin au nord de Stamislan, pour se masser au nord de Kokerea, désignant ainsi un mouvement successif et expendant concentrique d'une proportion peu ordinaire. Et le prie on on remarque or . la haison est cons-Inte entre les armées agissant sur un and thattee d'arrêntions depuis Sandomer manua la Raber en ou depuis le

I was morning salesyily the south the techniquete tree serious. en and the dependent mettre mie la

rait un a portée considérable sur le cours des opérations militaires générales.

Si les Alliés peuvent trouver une occasion, avec l'entrée en ligne de l'Itahe, de faire quelque chose, il est iudubitable qu'ils n'en trouveront pas une semblable à celle qui se présente, encore qu'il faille compler avec la coordination des efforts et la liaison des forces.

Car il faut reconnaître que les Allemands pratiquent le système des lignes intérieures qui faisait pâmer d'horreur ou de dédain maints professeurs militaires de l'Europe occidentale Or, les lignes intérioures ne présentent d'avantages qu'à ceux qui respectent les conditions de leur emploi. Nous plaçant ainsi sur un domaine qui touche à la technique de la guerre, nons ne mêlerons pas les sontiments à des constatations que nous jugeons très utiles à éclairer la religion de nos compatrioles sur les opérations mil.faires, et en parliculier sur la réelle importance des événements de Galicie, de Pologne et de Courlande. Voltà pourquoi nous emprunterons au colonel Grouard les définitions relatives aux lignes intérieures, afin de compléler ce très vague aperçu qui,

peut un jour servir de base à des explications assez différentes de celles qui courent un peu par-

« Les lignes intérieures, dit le colonel Grouard, sont les tignes de communication qui relient le plus directement les armées différentes parties d'un théatre d'opérations étendu. La pratique des lignes intérieures est assujettie à certaines condi- faillance

" 1º En s'opposant aux armées enuemies, il ne faut jamais attaquer sur plu- pas le retremper dans les larmes des regrets sieurs points à la fois. On ne peut utili- et des espérances. ser les lignes intérieures qu'à la condition d'attaquer successivement et non simultanément les armées adverses, et en se contentant de défendre le terrain pied à pied | impotent et sonstrait à l'icresse des batailles, vis-à-vis de celles que l'on n'attaque pas; qui ne peut plus dons les tranchées se nour-

et d'attendre l'ennemi, celui-ci n'attaquera | sés. qu'avec des moyens réunis, tout à son aise, Meres, pleurez litrement, pleurez, pères,

quelque supériorité; » 3º La direction de l'attaque une fois choisic, il faut y pousser l'offensive à fond, ladversaire en lui causant de grandes pertes. Autrement il scrait en mesure de se retourner rapidement contre les forces inférieures laissées devant lui, pendant qu'on se porte ailleurs, et l'on serait dans le meme cas que si l'on n'avait attaqué nulle

» 1º Lorsque, à la suite de plusieurs tentalives infructueuses, on voit le cercle sur lequel e, crent les armées ennemies se resserrer, il est nécessaire de réunir toutes ses forces pour sortir de ce cercle. Autrement on risquerait dêtre cerné par des forces supérieures, dont on ne pourrait plus se dégager qu'au prix des plus grands

C'est ainsi qu'une véritable intellicence militaire, afin d'en tirer profit pour son pays, disséquant les conditions | de la lutte et s'expliquait les avantages qu'une armée manœuvrière pouvait acquérir, en 1813. Il y a des rapports entre la situation de Napoléon sur l'Elbe, avec C. de BOURCET.

P. S. — Les journaux publient sous le titre de la bataille de Zurawno, un billet du colonel Rousset, dalé du 13 juin. On remarquera que l'article ci-dessus et les précédents font ressortir l'importance que les Allemands attachent à la liaison des forces. J'aurai quelques explications à donner sur la nécessité d'une saine conception de la stratégie; on verra pourquoi je conteste formellement Copinion du colonel Rousset.

LECECLECALLECAL

Pour justifier l'exécution de huit Belges

Amsterdam, 14 juin. Un télégramme de Berlin prétend justifier alies l'exécution récente de huit citoyens de

Depuis le commencement de la guerre, les ennemis de l'Allemagne employaient un certain nombre d'espions. Les autorités allemandes découvrirent dernièrement un complot dont le siège était à Maestricht. Dix-sept és-pions lurent arrêtés en Belgique et il fut prouvé qu'ils communiquaient à Maestricht des informations concernant les mouvements des troupes sur les voies ferrérs de la Belgique La cour martiale a condamné onze d'en-

Communiqué à la Presse du 14 Juin (15 heures)

RIEN D'IMPORTANT A AJOUTER AU COMMUNIQUE D'HIER SOIR. LES TROUPES BELGES ONT JETE UN BATAILLON SUR LA RIVE EST DE ORGALISEES SUR LE TERRAIN GAGNE. - ELLES ONT DETRUIT UN BLOC-KHAUS ENNEMI AUX ABORDS DU CHATEAU DE DIXMUDE.

DANS LE SECTEUR AU NORD D'ARRAS, DIVERSES ACTIONS D'INFANTE-RIE SE SONT ENGAGEES EN FIN DE JOURNEZ. - L'UNE NOUS A RENDUS MAITRES D'UN OUVRAGE ALLEMAND A L'EST DE LORETTE; L'AUTRE NOUS A FAIT PERDRE, SOUS UN VIOLENT BOMBARDEMENT, UNE PARTIE DES C'est en vain que les Autrichiens tentent Tranchees conquises par nous dans L'apres-midi, au nord de la SUCRERIE DE SOUCHEZ.

SUR LE RESTE DU FRONT, RIEN A SIGNALER.

Communiqué du 13 Juin (23 heures)

DANS LE SECTEUR AU NORD D'ARRAS, VIOLENT COMBAT D'ARTILLERIE. DANS L'APRES MIDI, NOUS AVONS ATTAQUE LA CRETE SITUEE AU NORD DE LA SUGRERIE DE SOUCHEZ, TRES PUISSAMMENT ORGANISEE PAR L'EN-NEMI. CETTE CRETE A ETE ENLEVEE D'ASSAUT. NOUS NOUS Y SOMMES ORGANISES ET MAINTENUS, MALCRE UN INTENSE BOMBARDEMENT.

NOUS AVONS ATTAQUE, CE MATIN, AU SUD-EST D'HEBUTERNE, LES TRANCHEES ALLEMANDES VOISINES DE LA ROUTE DE SERRE A MAILLY-MAILLET, NOTRE INFANTERIE A ENLEVE, D'UN SEUL ELAN, LES TROIS LIGNES ENNEMIES ET ATTEINT SES OBJECTIFS EN FAISANT PLUS DE CENT PRISONNIERS, APPARTENANT A QUATRE RECIMENTS DIFFERENTS, DONT

LES PRISONNIERS ONT DECLARE QU'AU GOURS DES COMBATS DES DER-NIERS JOURS, NOUS AVONS INFLICE AUX TROUPES ALLEMANDES DES PERTES TRES FORTES: CERTAINESUNITES DE CONTRE ATTAQUES ONT ETE ANEANTIES DES LEUR FORMATION.

DANS LA JOURNEE, L'ENNEMI A TENTE UNE CONTRE-ATTAQUE, QUE NOUS AVONS AUSSITOT ARRETEE. - NOTRE ARTILLERIE A PROVOQUE. DANS PUISIEUX, UNE TRES FORTE EXPLOSION, SUIVIE D'UN INCENDIE ET D'UNE PANIQUE QUE NOUS AVONS ACCRAVEE PAR NOTRE TIR

LES ALLEMANDS ONT TENTE DE REPRENDRE LES TRANCHEES CONQUI-SES PAR NOUS AU SUD DE LA FERME DE QUENNEVIERES - EST DE TRACY-LE-MONT, .. ILS ONT ETE COMPLETEMENT REPOUSSES, ET, EN LES POUR-SUIVANT, NOUS AVONS PROCRESSE. SOISSONS A ETE ALORS BOMBARDE

SUR LE RESTE DU FRONT, RIEN A SIGNALER.

LE CAPITAINE CUSMANN, COMMANDANT LE 1º BATAILLON DU 170º RE-CIMENT D'INFANTERIE ALLEMANDE, FAIT PRISONNIER, A DIT A UN OFFI-CIER D'ETAT-MAJOR FRANÇAIS : « VOUS AVEZ, SANS DOUTE, ENVOYE CONTRE NOUS DES TROUPES D'ELITE? JE M'ETAIS PORTE A LA TRAN-CHEE DE PREMIERE LICNE DE MON BATAILLON, AU COMMENCEMENT DE L'ATTAQUE; JAMAIS JE N'AI VU DES SOLDATS S'ELANGER A L'ASSAUT AVEC AUTANT DE BRAVOURE ET D'ENTRAIN. »

Profils de guerre Etats-Unis et Allemagne

LES MERES QUI PLEURENT ... - Intes-mot, puis je pleurer sur mon fils

C'est une pavere mere qui me parle ainsi,

elle ajoute, perreusement - I us peur de ne plus paraître avoir confrance, mais je l'are, mais je l'are, la conhance ins la rictoire... - Comment ac l'auriez-vous pas, mère bles-

sée de la blessure de colre fils ! La victoire on corps d'armées qui agissent sur les | de la France sera la fleur des dévouements reunis des corps et des coents. Les larmes sont une expression de l'ame et non une dé-One declendract le courage même, si at

triste on affaith, un jour, nous ne pourious La confrance est une foi Toute foi a les

tristesses de l'attente. lu fils blessé, prisonnier, un soldat rendu " 2º Il faut toujours attaquer quelque | rir de cette part de givere dont, en France, part, car si l'on se contente de choisir de | mous avons tous fuim, il faut le plaindre, lui, bonnes positions au point de vuo tactique Il a des déceptions encore plus que des bles-

et il arrivera à ses fins, s'il dispose de | de ce qu'une halle ou un geomer prive vos enfants de la joie de se buttre .. Pleure: surtout de ce que pour un temps, ils ne peuvent plus faire de leur vie, l'usage

et no s'en détourner quaprès avoir éloigné | déstrable · un sacrifice à un devoir, à un idéal a la Pairie... La vie des jours de paix est-clie donc si

La Maison de France

Madrid pour se ten-staller au châten; de Randan, dont une partie, convertie en andullance, a en occape par de nombreux blesses. Son Aliesse Royale et et accompagnée pas-qu'à la fremière le France par LL AA, RR. I infant don Carlos et l'infante Louise.

Le pres dent de la Republique fait un voyage rapide dans le Midi. pour visiter les élabliscopionis induaires. Il était de passage à des ennemis au nord, au sud, à l'est et | Bordeaux, gare Saint-Jean, ce matin lundi, à l'ouest, et celle de l'Allemagne en 1915. A 5 l'eures 15, par trair spécial. Il en est reoù il arrivera à 3 heures lo Ce même jour, M. Peincaré se dirigera sur Cette, ou il arrivera vendredi matin, a l

M Pomaré est accompagné de M. Millerand, ramistre de la guerre, et du général

A la gare de Bordeaux, aucune visite officielle n'est ben, et on remarquait simplement M le commissaire central, M. le commissaire spécial et quelques agents.

Tarbes, 14 juin. Le trun présidentiel, qui clan passe par Morgens et Mont de Virsan, est arrive a 9 h. 22, sur l'une des vares d'accès de l'arrenat. M. Pomearé et le manistre de la guerra se sont rendus dans les différents services, qu'ilont visités. Le train est reparti à midi et deini

LaGuerreaérienne

UN DIRIGEABLE AUTRICHIEN DETRUIT Genève, 14 juin. Un dirugeable autrichien, qui rejoignait Trente après avoir effectué une reconnaissan-

ce sur le front de la Valteline, a été pris dans une tempéte et s'est brisé contre la montagne A Adanello. La Chasse en 1915

tre eux à la peine de mort et six aux travaux forcés. Le 8 juin, huit condamnés ont été executés; les trois autres out demandé leur pardon. La décision à leur égard n'a pas en leur es impossible de savoir où les territoire serbe, n'ont nullement affaibli la la leur forces. Le 8 juin, huit condamnés out été es saison s'occupe du classement de savoir où les territoire serbe, n'ont nullement affaibli la la leur forces de l'armée serbe qu'il est impossible de savoir où les territoire serbe, n'ont nullement affaibli la la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'armée serbe, n'ont nullement affaibli la leur forces de l'

UNE NOTE A L'ANGLETERRE

On confirme officiellement le bruit que les Elats Unes meditent une nutre note en protestation contre l'arbitraire du blocus anglais. LE PACIFISME DE M. BRYAN

Washington, 14 juin.

M. Eryan vient de faire une nouvelle déclaration on il dit que la note americaine fut modifiée dans sa forme apres qu'il ent présente sa demission. Ce changement, apporte dans la redaction, he lui parut pas cependant suffisa: 1 pour qu'il retirat sa demission, M. Bryan, ou reste, refuse d'indiquer la mo-

dification apportee. Comme des critiques lui reprochaient son incoherence, pusique ayant signo la premiere note il avant refusé de si- licie. Les Allemands perdirent la tête et s'égagner la deuxieme, M Bryan repondit : . Je n'étais pas tout à fait d'accord avec le président sur la première note, mais la diffétence, entre son avis et le mien, n'etait pas suffisable pour que je reluse de signer. l'es-

perais en outre qu'on ferait certaines choses pour rendre plus facile i acquiescement de l'Allemagne à nos demandes » M Bryan dit qu'il serait bien heureux si le plan de M. Wilson aboutissait a une solution pacifique. Mais personne ne sait à quel résultat on arriverait si l'Allemagne rompait les relations avec les Etats-Unis, Quant a lui, il

n'aurait pas voulu premire la responsabilité des risques auxquels on s'exposerait. Le pays soutiendrait le president pendan la guerre si un tel malheur se produisan Mais les risques de guerre dimmueront vraisemblablement au fur et à mesure que le pays manifestera son désir de paix.

COMMENTAIRES ALLEMANOS

Amsterdam, 14 juin.

Commentant la note américaine, le . Lokal Anzeiger • dit que cette note, empreinte | ront qu'on cet decidé du côté allemand à acqueillir amicalement toute suggestion ami-Imas le . Berliner Tagetlatt . le capitaine

Persins ácrit . « Ce mill s'agit de trouver maintenant c'est un « modus vivendi » satisfaisant pour les deux partes il est certain qu'aucune solution sat surrante ne peut être donnée à la querre actuelle par les sous-marins sans con-

EJALLEJAGUE

LE MILITARISME ALLEMAND

Amsterdam, In Juin.

Le professeur Werner Southart, de l'Universale de Berlin, a ecrit une brochure qui, sous le titre de « Marchands et heros », est destime à exalter le peuple allemand. Après avoir an orde aux Alleigneds toutes

les qualites d'un pour le vérnablement éta, le

non vivante de l'esprit allemand l'or-môme, sa remisation en face d'autres formes de vie; Cest un brave peuple qui a un idéal patric-le militarisme et l'idroisme abeniand est devenu visible.

• Le militarisme exige que la promière plu-envoyés de Dieu, nous a dit le général chaz Le miniarisme enige que la premiere plu-ce de l'Etat son donnée aux marries militar-

manifester que la guerre nous apparaît à nous, qui sommes mourris de militarisme, comme une chose sainte, comme ce qu'il y a de plus saint sur la ferre.

ILS DISSIMULENT LEURS PERTES Geneve, 14 juin.

Les pertes sables par les Allemands au cours tes dernieres semaines sur les fronts oriental

et occidental sont telles que les autorités prennent des mesures extracrdinaires pour les dis-Le Figare » dit que cette année encore il plus que l'énumération des morts et des bles-

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR Petrograd, 14 juin.

Le 12 juin, sur tout le front formé par les rivières Vindava et Doubissa, les comhats acharnés ont continué. Les efforts des Allemands ont porté sur les secteurs du front le plus au nord de Chawli.

Dans la régiou au-delà du Niemen, l'ennemi a commencé à la même date une attaque de nos positions à l'est de Mariam-

Sur le front de la Narew, dans la nuit du 12 juin, on a signale des escarmouches de patrouilles entre Omoulew et Rozova-Au nord de Przemysl, l'ennemi, des trois heures du matin, le 12 juin, a ouvert un feu vif d'artillerie lourde, puis, vers midi, a offectué des attaques acharnées d'infanterie. Plus à l'est du chemin de fer de Miava, deux bataillons ennemis ont attaqué la ferme Pomiany, mais ayant subi de grosses peries, ils ont été forcés de

renoucer à l'offensive. Près de la Vistule, dans la région de Starorzeba, l'ennenn, qui avait subi dans son offensive du 11 juin des pertes importantes, s'est replié la nuit suivante sur sa position première.

Sur la rive gauche de la Vistule, l'ennemi le soir du 11 juin, a concentré un feu très fort dans le secteur de la Bzoura et de l'embouchure de la Fissa au village de Soukha. Ensuite, pen lant la nuit et le lendemain, il a attaqué nos positions avec des éléments comprenant environ deux divisions Le combat continue.

En Gallere, le 12 min, l'ennemi a attaqué dès le matin en rangs serrés nos positions sur la Lubacwocka inférieure. Dans la région de Mosciska, l'ennemi, qui avait [essuve de grosses pertes le 11, n'a pas renouvelé son attaque le 12 juin.

Sur la droite du Dmester, dans la direct'on de Nicolaieff, on signale une fusillade. Notre succès à Jurayno a forcé l'ennemi à suspendre ses attaques contre les posttions de Galicz, et des le 11 juin, l'ennemi s'eset borné à concentrer contre elles un feu d'artillerie lourde. Le soir du 11 juin, notre cavalerie, près de la ville de Zalesczki, a exécuté une charge fougueuse contre des éléments ennemis qui ont traversé le Duiester. Au cours de cette charge, nous avens sabré 500 ennemis et nous avons fait environ 200 prisonniers.

L'ATTAQUE DE LEMBERG SERAIT ABANDONNEE

Après la défaite complète de l'armée du général Mackensen, qui marchant le long de la surirons de la gare de Savrado. Ingue du chemm de fer de Moszisk, dans la nuit de mercredit, l'attaque de Lemberg a été abandennee Il semble que l'armée de von Mackusen se refire vers la Pologne occidentale pour une nouvelle tentative contre Var-

LA TACTIQUE DU CENERAL IVANOW

L'infanterie russe, maintenant installée dans les tranchées prises aux Allemands; a inflige des perfes effroyables à l'ennemi en Galone Les Allemands tentent de se renrer sous la protection de l'artillerie et des gaz. Leur position empire piès de Striyi où les Russes les serrent de près, les empêchant de battre en retraite et de faire usage de leur artillerie.

La tactique du général Ivanow consiste à attirer les énormes contingents ennemis sur ses nembreux fronts, lam des chemms de fer et des bases d'opérations austro-allemandes,

en terrain découvert. Le formidable matériel de siège et tout l'arsenal chanque des Allemands étaient complétement mutrisables contre i infanterie quanc le genéral Ivanow évacua Przemysł et la Garèrent dans les épaisses et impraticables fo-rêts de la Galicie orientale. Le général Ivanow commande trois millions d'excellents soldats,

La Guerre contre la Turquie

Aux Dardanelles 70,000 BLESSES TURCS

Plusieurs médecins italiens, venant de Cons tant nogle, declarent que l'armée turque compte 1,800 officiers allemands et que 70,000 olesses sont sorgrés dans la capitale offemane.

A l'aije pour l'héroïque Serbie

Le médecin-major Pozzi qui fait partie de la mission française en Serbie, vient d'adresde disfositions amicales, ouvre la voie à de ser à une personnalité parisienne une lettre nouvelles négociations. Les États-l'uis ver- émouvante où il dit : « Je suis la en plein centre de typhus; c'est effarant, horrible et desolant. Nous avons des ordres severes pour ne was donner des chiffres ni de détails. Croyezmoi sur parole : c'est oponyantable. Nous avons bien des chances d'y rester, mais la tâche est noble et belle entre toutes. Il nous faut de l'aide, et je vous prie de m'aider. La situation est telle, que les malades meurent debout faute de place. On met deux on trois malades par lit Il y en a sous les lits, a côte, par terre, et ils raient sans avoir de place i-our s'éléndre sur le sol de la salle, tant ils

> Nous allons créer des hôpitaux en plan ches partout, mais il nous faut recevoir des draps, des servicites, des mouchoirs, du linge pour changer les malades et les désinfecter, in linge de corps pour hommes et feinmes, et des vôtements en toile pour pouvoir désinfec-ter ceux de l'entourage des malades qui n'ont plus rien. Il y a quatre ans que la Serbie est en guerre et le pays est dans une pauvreté ef fravante. J'écris à tous ceux qui peuvent m'ai

* Je sais que votre famille saura créer un mouvement en faveur de la Serbie Il nous faut des dons en nature, chacun dans votre district nous nous efforcons d'en obtenir en France. Si vous réussissez à en obteur, il professeur fait des déclarations significatives fau trait expédier comme suit « Légation de qui confirment de la mandère la plus claire » Serble à Paris, pour faire parvenir à mistout ce qu'un a pu apprendre de la doctrine » sion française en Serble, à M le docteur » Doctrir » Profession et les docteur » Doctrir » Profession et les docteur » faudrait expédier comme suit . Légation de germanique et de l'etat general de l'opunen .

« Le nontari-me allen and est la manifestanon vivante de l'esprit allemand l'or-mone.

» Pozzi. » En expliquant que ce sont des dons en nature pour aider notre action, je crè s qu'on feran parvenir les caisses en franctise.

» La Serbie mérile qu'on s'accupe d'oile.

ce de l'Etat soit donnée aux marrits militai- du hous dinions, à X ... Le roi nous avait res, tomes les bilitaites de la vie e di chique envoyé un officier nous attendre à Salouique et la vie civile lui sont subsudutions Cest et partout on nous accue lle avec admin plu parce qu'elle offre à l'neroisme i occasion de se et respect L'influence de la science et de la hitterature françaises est si prodigieuse, I. mivre de notre mission ne saura que l'accroître. mais a dez moi, je vous en supplie. » Deia les lycéens de Paris requeillent à la

fois argent et don en Lature qu'ils feront parventr aux médecins français en Serbie par l'intermédiaire du ministre de Serbie à Paris,

La Serbie

ELLE FAIT FACE SUR DEUX FRONTS Salonique, 14 juin.

Le gouvernement serbe a fait connaître aux puissances alliées que les opérations entrepri-

COMMUNIQUE DU GRAND ETAT-MAJOR

Rome, 14 juin. En plusieurs points, le long de la frontière du Tonale à la Carme, l'ennemi a essaye dans la plupart des cas par des actions nocturnes, d'entraver les progrès de nos operations offensives, attaquant quelques-unes des importantes positions con-quises par nous les joins précedents; mais il a ete partout et chaque fois repoussé. C'est ainsi que, dans la region du Tonale, appuyé par le feu des fortifications, il a prononce plusieurs at ques contre la sole du Tonale et contre la cime de Chady. De même encore près du Monte-Pissola, dans le val Giudicaria; à Monte-Pisno, dans la région de Misurma et ai: defilé de Cesis, à l'est du Peralba. Les affaques que l'ennami mena avec le plus d'entêtement ont eu heu dans la nuit do 11 au 12, à l'aide de fusces et de projecteurs contre nos positions de Palgrando, Paspiccolo et Freiko-

pel. dou il a éte completement rejeté. Notre offensive dans la zone de Valaja, en Carnie, s'est poursuivie avec rapidité et bonheur. Après le défile de Volaja, nous avons occupe dans la nuit du 11 au 12, celui de Valentina copération très difficile parce que nous dûmes chasser l'ennemi de tranchées en tranchées et le poursuivre de rocher en rocher. Mais nos troupes de montague ont mené a bien ceite action aveq une brillante énergie.

Le duel d'artillerie avec des pièces de moven calibre continue sur quelques points de la frontière. Nos artificurs ont obtenu en plusieurs endroits la supériorité, en détruisant des retranchements, des casernes et des observatoires. Depuis hier, nos batteries de gros calibre ont ouvert le feu contre la forteresse de Malborghetto, obtenant dans un temps très court des résultats très importants : le seu a été mis à la partie supérieure du fort, où a été provoquée l'explosion de dépôts de munitions.

Le long de la frontière de l'Isonzo, nos troupes consulident actuellement les positions conquises ces jours derniers sur la rive ganche du fleuve. Notre artillerie lourde de campagne, après la rupture de la digue sur le canal de Monfalcone, a coupé le 11 juin, par son tir, la veie du chemin de fer de Gorizia à Monfalcone, dans les

Signé : CADORNA.

LE SORT DE L'EVEQUE DE TRENTE L'arrestation de l'évêque de Trente est confirmée. Il a clé conduit sous escorte à Innsbruck Mgr Andries await en le tort de blamer les actes de cruanté commis par les autorités militaires et les mauvais fraitements aux familles soupcounées d'irrédentisme. La conduite de l'évêque avait pourtant toujours

été arreprochable.

L'ANXIETE A TRIESTE Rome, 14 juin. Le gouvernement de Trieste vient de faire transferer sa résidence à Delsberg. La Cham-bre de commerce de Trieste est transférée à Vienne. Ces nouvelles alarment fortement la population à laquelle on fait croire que les lialiens n'avaient pas encore passé la fron-

Une autre dépêche de Genève dit que la gouvernement autrichien a transféré à Lebiana la direction des finances et la caisse de

Trieste LA FORTERESSE DE CORITZ BOMBARDES

Goritz la forteresse autrichienne sur l'Isone zo, est violemment bombardée de trois côtés On annonce que deux forts, situés au nord

et au nord-ouest de Gontz auraient été demo-L'OFFENSIVE CONTRE LE TRENTIN Les Italiens viennent d'atteindre la prendère

lurne de défense autrichienne qui garde la route de Toblach Teblach est la clé des communications entre (c Herald.) * le Trentin et la Carinthie LES TROUPES ALLEMANDES A TRENTE

Chiasso, 14 juin.

Les réfugiés de Trente signalent que les tronges allemandes sout arrivees en grand nomine à Trente, officiers et soldats ont aus-sitét revetu l'uniforme autrichien. On crost que cette transfermation en troupes autrichiennes de régiments bel et bien allemands est faite en conformité du dessein de l'Aliemagne de ne pas declarer la guerre à l'Italie, dans la ciainte qu'une mitrative de sa

part ne determine l'entrée en scèue d'une nouvelie puissance nentre Des canons allemands de gros calibre ont été amenés à Trente et phisieurs habitations ont été démolies. Les Autrichiens semblent vouloir organiser une vigoureuse défense. Les troupes autrichiennes récemment arrivées à Trente venaient du front de Galicie.

(Daily Mail ».) UNE CHARGE SUPERBE Rome, 14 Juin. On rapporte ainsi l'admirable charge de deux regiments de cavalerie italienne contre

des batteries autrichiennes sur la rive de

l'isonzo, en face de Caporetto. line colonne importante de cavalerie avait recu l'ordre de passer la rivière sur trois ponts, et d'attaquer les Autrichiens sur l'autre rive. En raison de quelque malentendu les cavaliers arrivèrent à pied-d'œuvre avec trois heures de retard. Deux régiments seulement avaient passe les ponts, quand les Autrichiens les firent sauter. L'ennemi ouvrit le fen avec trofs ou quatre batteries d'artillerie lourde. La situation devint rapidement critique. Les deux regiments ne penvaient communiquer avec le géneral commandant la division qui étuit reste sur l'autre rive. D'autre part, on ne imminit esperer aucun secours tant que les careins autrichlens ne seraient bas réduits au

silen e pour permettre la construction d'un Lie p'us ancien officier prit a'ors une réso-tution hérolique. Il fit passer cet ordre dans les rangs : . Soldats ' nous avons miseron d'enlever les canons opportus . D'enthousiastes acclainst ens répondirent à cet ordre Puis les deux en iments des endirent au galop de charge la position en-neure. Quand da l'attenguirent bien des salles elaient vides mais les surivants s'élancerent resolument sur les paces autrichien-

nes, dont de subrérent les capationiers. La charge herofque de la briga le de cavalerio donna aux pontonuers le temps de construire un nouveau pont par lequel passa la reste de la colonne de cavalerie. Les deux régiments avaient, dans cette action, perdu plus de la monti de leur effectif, mais l'Isonzo

était franchi. UNE PROCLAMATION OU CENERAL DANKE

Le général Danki, comman unt les tromes autrichiennes du Tyrol a adressé à ses troispes une proclamation ou, après aveir parié de la trahison de l'Italie il fait aprel nux sentiments patriotiques de ses soldats pour repousser l'ennemi.

Zorich. 14 juin

LES AVIATEURS FRANÇAIS EN ITALIE

L'Intervention Italienne

BAISLE DE NAVIP BA : - = # PORTS ITALIENS

Rome, 13 juin. Le . Ichmal officiel - publie un décret pla pant some saiste tous les navires marchands ennemis qui se trouvent dans les ports et les eaux territoriales du royaume et de ses colonies au moment de l'ouverture des hosti-

Les navires resonnus commo destinés être transformés en navies de guerre, seroni capturés, et la commission des prises jugera de leur sort définitif. Les autres navires pourront être réquisitionués par le ministre de la marine pour la durée de la guerre.

Les marchandless ennembles tennedes à bord des navires séries seront également suisies et rendues après la puerre, sans indemnité, ou réquisitionnées sontre indemnité. Les écologes des navires mandiande en-nemis seront soumis aux articles 5 et 6 de la 11e convention de La Have, excepté pour le cas où des actes d'hosulité auraient été necomplis ou tentés par ent.

La Topographie de la guerre La Guerreaérienne

Paris, 13 Juin Sagrado, dont il est castion dans le communiqué italien, est à 2 kilomètres au sui de Gradusca: Rouchi, à 3 kilomètres su nordouest de Montalcoue La Sklo, que mentionne le communiqué

russe, est un affluent de le rive droite du San: elle se jette dans la rivière au sud de Jaros-Le front Niezviska-Zaleszyki, large d'environ 40 informettes, s'étend, à l'est de la rémien de Stanislan et de Hallich. La partie du Duiester que l'annemi commence à traverser

La Guerre contre la Turquie

est celle au nord de la Bukovine.

LES OPERATIONS DANS LA PRESQUILE DE CALLIPALI

Des mouvelles de la prasquille de Gallipoli Asent qu'un quantat acharmé a eu lieu avec de gros succès p'ur les alliés D'après des dé-pechés de Mitylène, une grande nataille a com-Metical Jetidi dants le societat de Maisos de les troupes elitées out livré sing fariouses attaroes et s'emparèncat des hauteurs deminant

Martos est une ville située sur la côte euro-pionne, au tourpent nord du goulet des Dardanelles, elle est couverte au nord par Maitos-Teps (122 m) Halthorn et à l'onest par une serie de hauteurs dont le point outminent est

LES PRINONNIERS TURCS

Londres, 13 juin. Le . Daily Telegraph . public un article Bécrivent ta vie des prisonners tures dans une base alliée. Les efficiens tunes sont dans les meilieurs termes evec lepra gardigna des zouspes - Les prisoniders sout campés sussi confortablement que les circonstances le permettent, et recoivent une nourriture Chondante de très hunne qualité, qu'ils préparent et accomorient una meines, avec un **per liable intent culturarre.**

Les combats au nord d'Arras

Berne, 12 juin. Le cuttique militaire du « Bued » reconpair que l'action française contre les ligues bliemandes est destude à soulager les Russes; les résultats qu'ils obtlemicut, du le critique, sont superious à tous ceux qu'ils avaient obtenus jusqu'ioi. Cela provient, n'une part de ce que les Allemands se sont sticilities au profit de leur grande action sur de thésire oriental, et, d'appre part, de un que les trançais font preuve de plus hautes qualates encore que are é lomment, et montrent. en mame temps qu'un étonnant esmet d'oftensive, beaucoup d'hubileté et de milliode Tis Hennept maintenant Bouchez et les pentes est de Lorene étroitement cornées. chercheset à dépasser les routes Béthune ouchez et Souchez-Arras pour envelopper Sou-chez, comme ils envelopperent déjà Ablain-Suint-Maraire et Carency, et les mit par la rendus intenables La breche dela taute à Neuville s'illargit lentement; mias la pression la plus fort; des

Francais s'exerce sur la ligne des honteurs autour de Sonchez où leurs plus gro- cellbres déversent, depuis des semaines, leurs charges d'explosifs pour rendre possible l'atlaque d'informerie Lear solves a commendates a cic aussi ob-

tenu par une préparation de plusieurs jours par l'artilleric Les Allersonis éprouvent de fortes pertes.

Etats-Unis et Allemagne

LA NOTE DU PRESIDENT WILSON Amsterdam, 13 juin.

Les fonzanx allemants publish le texte complet de la pote n'némonne. La . Gazette de Voss . qui la commentait hier soir, dit · La note du prési lent Wilson ne modifie en rion la situation a tuelle entre l'Alternaone et les Einis-Chis, mais sa franchise et son ton mesuré contribueront à l'éclaireir. Il n'y mars apprene dell'erence d'applican en ce qui concerne l'anxiété montrée par le président Wilson pour la sauvegarde des existences des êtres paisibles. Ce que pous pouvous faire, ce que l'Amérique dist fatre pour arriver à ce but. formera le sujet des nésociations qui devront être conduites avec des dispositions amicales et une bopue volonté réciprochaque parti La note américaine prépare la as néguciations dans ret esp

LES NEUTRES

La Hottande TRANSPORT D'OR AUTRICHIEN

Amsterdam, 13 juin On mande de Lever ser, frontière hollando-allemande, su Her 5 lidad : qu'un tram a passe ce matin a la sur, in, transportant de la de 10.000 livres sterling et destinée à deux banques d'Amsteriain

En Portugal

LES ELECTIONS

Lisbonne, 13 juin paisiblement II n's a a noter que quelques ing lente locaux sans importance,

Encore l'agence Wolff

L'agence Wolff a repandu un prétendu tableau des pertes des belligerants, en attribush l'origine an taquié international de la Cooix-Rouge Or in Comity, dans une let-Are me public la . Suise . tappelle qu'il a dejà protesté par la lettre surrante .

Le Comité international de la Croix-Roume à Genève, a reju a plusieurs reprisés, de correspondants d'Allehaghe, la cope d'une diste des peries des intragerants, qui envanegat gofdistrit de tin

> Le Comité prote de lenergamement contre cette publication qui lut a ete attribuce. Il n'a jamais indice de listes de pertes, il ne amblie pas miène de listes de prisonniers de stuerre. Il de savone i ou catée riquement ces chiffres et met le settée en gante contre leur caractère fautaisiste . Asturallement Will n'a pas tenu compte de cette protestation et le mensonge conti-

Commun'qué belge

Le Havre, 13 juin. Bombandement intermittent de quelques sionte voisins de potre frant, notamment des cornes de Novement, de Rochestera, de Kerkel-leal, aines que de Ramsonyste, Pervisiond, Stuyvekenke et des tranchées au nord de Dixmude et à l'est de Saint-Jacques-Capelle.

Le Kaiser et l'islamisme

Londres, 13 min. Le . Daily Telegraph . signale que, dens Patrique orientale les Allemands publicat et effichent des proclamations en swahill, écrises en caractères arapes pour manter de l'isla-musulmans que le kaiser à embrassé l'isla-musulmans que le kaiser à embrassé l'isla-destruction par un sous marin, éta, ent en train de pécher avec un quairième chalutier le vélées plus tard. Mais su moment de regagner seule une réduction de 50 %. ses en caractères arabes pour informer les boul et de la vrale religion.

SUR MER

SOUS-MARINS ALLEMANDS A ANVERS Peknograd, 13 juin. Le . Novoie Vremia » requit de cource hollandaise, des détails sur les sous-marins allemands qui serrent actuellement en construc-

tuon à Anvers. Lin sous-merin sortant des chantiers Anverseis, a été, tent récemment, merçu à Gand, sur l'Escaut, se dirigeant par les canaux sur

Il y aurait encere à Anvers, deux sous-me-On communique de même source que les Allemands achèvent actuellement à Anvers, la construction de deux petites canonnières des-unées à opérer dans les eaux intérieures du théaire occidental de la guerre.

OPPLICATE ALLESSANDE CAPTURE Le Conseil des mises a déclaré de bonne pri se in chaloupe aliemande « Roblis » coulée le 21 septembre 1914 à Cocobean, puis renflouée le 6 octobre et manée à Libreville. Cette chaloupe a été capturée par la canonnière . Surprise ».

WA TAUBE SUR SAINT DIE

Nancy, 13 juin. Les fournaux de l'Est annoncent que vendred! metin, vers sept heures et demie, un avion allemand a survois Saint-Des à une grande bauteur.

Il a lancé trois bombes, deux n'on; feit aucun mal, mais la troisième a biesse mortellement un enfant de quatorze ans et légérement un feune ouvrier de dix-sept ans.

Le Zeppelin détruit à Gand

Paris, 13 juin. Du · Temps » :

On sait que l'appareil du lieutemant Warneford, qui detruisit un repretta à Gand, fot renversé, et que l'officier dut atternir, un de ses réservoirs étant troué il en transvasa l'essance dans le second et reprit son vol sons les balles des soldats ennemis accourus sur ces entrefaites Il était resté à terre pendant trento-

Au retour de son magnifique exploit, le sous-lieutenant aviateur Warneford, afterrit au cap Ozisnez eyant servolé la mer du Nord pour schappen glus shrement any Allemands. Quelques personnes connaissant l'anglais purent approcher le sous lieutenant et notre corres-pondant de Calais à récuelli de sa bouche intéressant récit que voici du raid auda-

· Au milieu de la nuit de dimartche à lundi ils étasent partes à trois aviateurs pour aller sa livrer à uno recommansance en Beigique avec lantention de détroure si possible les hangars à dirignables dont l'emplacement était connu. L'escadfille était formée des lieute-nant-aviateurs J.-P. Wilson, J.-S Mill, et du

sous lieutenant Warneford . Vers door beures et demie du matin les trois awateurs arrivaient aux courons de Bruxelles et ne tardaient pas à ropérer le haugar ou devait se trouver un zappelin à Evère. Le resultat cherché atteint, les deux heutenants reprirent là voie de l'air pour rentrer à la station d'aviation, laissant le sous-lieutenant Warneford poursuivre sa reconnaissan ce. Vers trois houses du matin, alors que le pe ut jeur était déjà venu cetui-ci crut aperce-voir au loin la silhquette l'un zoppelin entre Gand et Bruxelles. L'aviateur se porta à la rencontre en premant le plus de hauteur qu'il pouvait de facon à survoler le mon-tre aérien et échapper à la portée de ses mitrailleuses. Il reussa' dans sa man ruvre, descendit à une trentaine de mètres au dessus du zeppehn et lacha six bombes. La sixième éclata en plein sur le dirigeable. Une formidable explosion se produisit pravoquant un tel déplacement atmosphérique que le biplan anglais fut retourné e inplêtement L'aviateur boucla la boucle à son insu mais il parvint par bonheur à redresser son appareil et à reprendre de la tionteur II vit le zeppelm gaant sur une toiture ou il achevait de se consumer. La haute ir de la chuie et sa violence donnent la certitude que l'équipage fut tué du même coup. Cette certi-tude acquise. l'aviateur reprit le chemin de la côte et atterrit au Grisnez après être passé au large de Dunkerque et de Chiais. »

Les Atrocités allemandes

NOUVEAU TRAIT DE SAUVACERIE

Petrograd 1s poin. Le . Novom Vremus : donne, d'après le jour nal e Litanitara Houss of his details des atrocités auxquelles se sont hypres les troujes alle mandes dens la récion de Chavit Liles y avaient fait prisonniers, au cours d'une reconnatesance, le volapture Usiap Pakhomoff. Sur refus formel de ce dernier de donner la motrdre indication sur les positions des troupes russes et leur nombre dans la région, les Allemands lai coupèrent la langue et les orailles et le leissèrent à demi-mort dans un fossé. Le malheureux fut relevé pur une patrouille coeaque Il fit une déposition écrite des tortures auxquelles l'avaient soumis les Allemands. Pakhomen fut cità à l'ordre du jour, décoré de la croix de Scunt-Georges et promu sousheutanant. Doux jours après il expirait des suites de ses biessures,

Manœuvres allemandes

Paris, 13 juin. Les Allemands s'efforcent de soulever les Irlandals d'Amérique contre l'Angicterre, L'émigration irlandaise a nux Etats Unis un organe . The Gaelie American . qui sontient la politique irréconciliable a rec le gouvernement

Les agents de Pernsterff et de Dernburg se sont emparés de ce journal et en ont fait une machine de guerre allemande. Jusqu'au bout, lle ne négligeroni, on le voit, aucun moyen.

La Stuation

Da heutenant-colonel Rousset :

. L'évacuation de Stantslau et de la ligne de Pruth, celle ci cpérée en combattant en retraite, a permis any thisees de se suffisamment resserrer sur le Dinester d'abord pour que le mouvephent tourannt de l'ennem tombat dans dans le vide, ensinte pour qu'une masse pla a compacte l'u opposée aux forces qui avaient Iranchi le lleuve

Nos afflès se sont ainsi affirmés une fois de plus comme des man ruvriers, ne reculant januais tievant quelque sa rufice que ce soit, quand ils savent qu'en fin de compte, ce sacrifice d'ut leur rapporter Comme écrit dans le . Vorwaerts : le colo-

nel Gaedice, le commandement russe na pas du tout l'air de croire que la partie soit perdue et cet état d'esprit que justifient si bien les dernièrs événements, est le gage le plus sur qu'il ne la perdra pas. »

Du commandant de Civrieux : important succès en resstant les Austro-Allemands an delà du Donesier. Si les remforts et les munifiques parviennent en temps utile à nos alliés, un revirement immédiat de la si-tuation est possible

En Angleterre

LE TRAITEMENT DES PIRATES PRISONNIERS

Londres 12 juin (Officiel. Le ministre des affaires étrangères a informé l'ambassadeur des Efots-Unes que les officiers et hommes d'équipage des sous marins . U-8 s. . U-12 s et . U-14 s qui etalent soumis à un traitement spécial, ont été relactés et seront traités dorénavant, comme les autres prisonniers de guerre Le gouvernement anglais espère que le gouvernement allemand agira de même à l'égard des trente-neuf officiers anciens seumis au régime de la prison.

La Piraterie allemande

CHALUTIER COULE

Londres, 13 juin. Le chalutter . Plymouth », de Gundy a été coulé par un sous-marin L'équipage a été sauvé.

> UN CHALUXIER QUI S'EVADE Londres, 19 juin.

Les trois chelutiers . Tunistan », . Castor »

Le navire allemand donna cinq minutes any

chal mers pour prendre leurs emparcations. Aussitht que l'équipage du . Tui::sian . eut quitté ce chalutier, les Allemands envoyèrent quelques hommes à bord avec des explosifs. Le pairen du « Mercury » pensa alors que c'était le moment de s'évader et il ordonna à ses housenes de faire rotrie au lauge en dennant toute la vinese possible. Les Allemands firent santer le Tunisian » et les deux autres bateaux puis s'étancèrent à la peursuite du · Mercary , mais celui-ci avalt une borne avance et, filant 10 occods, il leur échappe.

UNE SEMAINE DE DESTRUCTION Londres, 13 juin.

Les sons-marins allemands det fait beaucoup de victimes la semaine dernière Le . Morning Post » a relevé que pendant la semaine commençant le samedi 5 juin, ils n'out pas combé moins de 46 navires, sans compter les torpilleurs 10 et 12. Sur ce nombre, six étaient neutres, soit :

tertind > et « Superb »; 1 danois « Salvador » et un suedois : Lapland ». Il y a en outre, 2 français . Penfeld : et la Liberté »; 2 belges « Delta-B » et « Menapter . et 1 russe « Adelf ».

Les 25 autres sont anglais; sur ces derniers 29 étaient de simple bateaux de pêche, principalement des chalutiers. Il faut ajouter que deux chalutier . Welfare . et . Lanresfina . ont été coulés par un reppelin.

Soldate de 50 ans appolés en Autriche

Genève 13 juin. On mande de Vienne · Les classes de landsturm des années de 1865 Jusqu'à 1872, et celles de 1873 et de 1874 qui avaient été dispensées, doivent se pré-

La Santé du roi de Grèce

Paris, 13 juin. La légation de Grèce communique le télégramme sulvant : Température, 37°2, pouls, 106; respiration, 22. L'amélioration continue, maigre une grande faiblesse.

Les Garibaldiens en France

Rome, 13 juin. Le colonel Caribaldi est intervenu auprès du gouvernement français pour obtenir que les officiers et soldats italiens voientaires, restés encore dans l'armée française, scient autorisés à retourner en Italie pour se hattre avec leurs compairrotes.

poche survante : · Le gouvernement est heureux de veus donner satisfaction, en rendant à leur pays les héroïques volontaires qui, stais votre commandement, ont affronté tant de los la mort pour l'idéal de liberté qui nous est

Le colonel Cambaldi a remercié en distrit que ses camarades, retournant des champs de bataille de France, apporteront sur les champs de hataille de l'Italie la nouvélle de cotte commention d'esprit et de creur nécessaires à l'avenir des deux pays, alliés desor-mais pour une même œuvre civilisatrice.

Le Congrès des Pacifistes américains

Washington, 13 juin. Les panifistes américains out long récemment leur Congrès annuel La reunion a so heu au lac Mohonk, dans les domaines de M. Sindey,qui est un partisan passionné de leurs

A la différence des reunions antérieures, où rien ne se faisait entendre que les discours les plus moderés, des paroles toutes nouvelles ont été prononcees. Le président Hibben, de l'Université de Princeton, a surpris ses anditeurs en se déclarant nettement en faveur de l'accroissement des préparatifs militaires. S'en dispenser, c'est provoquer des attaunes au lieu de s'assurer la paix. Le secrétaire de la guerre et le géneral Wood se sont exprimés dans le même sens. Neuf guerres sur dry, out-its déclaré sont causées par des intérêts commerciaux, quand nous renoncerons à combattre pour des

convictions qui sont les nôtres, nous ne mé-

Mobilisation partielle en Suisse

riterons plus d'exister en tant que nation.

Sont de nouveau mis sur pied la compaguie de murailleurs de forteresse 4 à Airolo, la compagnie de mitrallleurs de forteresse 5 à Andermatt la compagnie de pronniers de for-teresse à à Airolo, la compagnie de pronmers de forteresse 5 à Andermatt, les hommes de la landwehr, officiere, sous-officiers et soldats du groupe d'artillerie de forteresse 1 à Airolo et du groupe d'artillerle de forteresse 2 à Andermatt, les hommes de la landwehr, officiers sous-officiers et soldats des compagnies des troupes de forteresse 1, 2 et 3 à An-Les recrues de 1916 recevront les premières

Un Démenti suisso

le nouvel uniforme gris.

Borne, 3 juin. Dans un de ses derniers numéros, la . Meraner Zeitung - avait annoncé que les trois es italiennes avaient passé la frontière suisse et nu'à cette occusion des coups de feu avaient schanges entre socials suisses et utillens Cette nouvelle est sans aucus fondement.

Le Centenaire de Waterloo

18 JUIN 1815 - 18 JUIN 1915

Paris, 13 |nin. Le . Temps » recoit de l'un de ses correspondants la note sulvante : · Des informations venues des Pays Ras nous apprenent que les Allemands out encerclé pour une durée de neuf jours la frontière belgo-hollandaise dans le but plus ou moins avoué d'empécher la transmission de rensci gnements relatifs aux mouvements de troupes qui s'effectuent act iellement en Belgique ou d'autres préparatifs multaires, » Le . Temps . commente cette uit rmation en

ces termes · Si l'on veut bien considérer que ces mesures ont été prises le 3 juin et que le 18 sera le centeraire de la bataille de Waterloo, on ue peut manquer d'en conclure que nos enn nus héréditaires, fidèles à leur esprit traditionalis te, ne veulenet pas laisser échapper i occasion de trapper un grand coup pour commemorer cet armiversaire giorieux Le tout est de savoir comment its realiserent leur profet

L'Al emagne et les entreprises

méta"urg ques américaines

et redoutable projet d'acheter, par l'interme-d'aire de ses arents aux l'inte-Unis, la majorice des mittons dans les penningales entriter. ses metallicratques america nos l'ile a trut putions et d'armes pour les allees La constenaison n'a pas ète loin de reussir Nos enti mis valent tirige leurs efforts sur la Bethlehem Steel Compagny, affaire girante que, la rivale de Krajo par la puissance de production, par la pericetion de l'outilitage par le nombre des ouvriers lis avaient of pose 500 millions de france à la Charles del wat le roi de l'acter, le propriétaire du plus grand nombre des actions de vete Santhe peut mit racheter ses 1, ''s

On stat que l'A bine ins vait forme l'habile

Fort heurene ament, h. n "... n "wab avait repoussé "ite of re, quelque du santo qu'elle fot . J'ai des contrats, aurait-il amuté je ne peux pas les rompre. > A ce sujet, le sendieur Charles Humbert raconte dans le . Journal » que des le mois d'août dernier, prévoyant le rôle mie jouerait le matériel dans la guerre, il eut le sautiment impérieux qu'il fallait pour parer à l'usuffisance de nos armements, s'assurer l'apput de la métallurgie américaine. Cétait contre Krupp que nous alhens aveir à lutter Il voulut apporter à son pays comme allié le rival de Krupp. Le ministre de la marine lui donna le moyen de se rendre aux Etats-Unis en lui conflant une mission officielle. Dès la fin d'août, M. Ch. Humbert fit la commissance de M.

France.

Charles Schwab, qui offrit sa protection à la

· Mercury », lorsque le sous-marin parut et ; la France, M. Ch. Humbert reçut de M. Schwab · Cher ca' imane Hutch-rt J'apprends avec

regret esse v. s partez samedi pour la France. Permettez-moi de saisir cotte occasion pour vous exprimer le reci plaisir que j'ai en à faire votre connaissance, à vous servir et à être ici de quelque utilité pour vous et voire nation. Dans cette curconstance, la pensee qui deminant en notre asprit était d'avus confrihas en quelque chose, si pe i que ce seit, à aider votre grand et superbe pays, que nous, Américains, qui avens tant vecu sa France, · Quel Américan consaissant voire grande

patrie pourrait faire autrement que d'atre en sympathie avec vous en ces temps troublés ? Nos deux grandes Républiques, dans l'avenir comme dans le présent, devantent de tenir côte a cota. C'est avec se sentement au occur, mon cher monsieur Huntbert, c'est dans une pensée de grand intéret et d'amour pour votre pays que je puis vons dire que la Bethlohem Steet Company, aussi bien que toute autre industrie à laquelle je suis intéressé ou toute autre affaire sur laquelle j'al quelque luffuence recevrent l'erdre de consecrer tous tours efforts à vous servir, vous et vos compatriotes, le suis parvenu à un moment de la vic où les pures préoccupations commerciales cadent le pas à des motifs plus importants. C'est ce sentument migrations qui prévant dans mon courit orsome je vous considère vous et votre pays. le désire vous exprimer le vœu de vous voir revenir bientôt parmi nous et de vous entendre nous raconter les victoires et les succès dont votre pays aura recueilli une ample moisson.

Avec tous mes bons souhaits, sinchrement

· Signé : Ch -M. SCHWAB. » · La gesta da M. Schwab, conclut M. Ch. Humbert, n'a pas eu de suite : il n'en constituati pas moins un acte sur leguel on homme de cette envergure ne revient pas. Que la France ne soit pas inquiète, l'amité qui s'est donnée à elle est solide, pure et sans défaut, comme l'acier des bauts fourneaux de Rethlehem Bt à l'heure où les étranges conjonctures de la guerre donnent une singulfère réalité à la puissance des rejs de l'industrie, il est bon de savoir que l'on trouve mussi chez ces majestes nonvelles un sens de la dignité et de l'honneur qui manque parfois aux souvernine authentime .

CRAINTES D'ATTENTATS

New-York, 13 jain. Les grandes Sociétés raétalturgiques qui tra-vallent pour les alliés et qui redoutent des attentres des Allemands contre leurs usines les font garder jour at nuit.

La Direction de l'opinion allemande

Paris, 13 juin. Ceux qui se figurent que le peuple allemand probrait se révolter lorsque la vérité lui apparattra dermire la savante organisation l'opinion ou il se ment, méconnaissent

mentalité façonnée par la « Kultur ». Les Allemands ne reconnattront jamais qu'ils cont été abusés, ils sont trop infatués pour admettre qu'ils puissent être trompés et si qualques jours ils demandent des comptes ce sera non pas parce qu'ils crotrout avoir été bernés, mais parce qu'ils estimerent que leurs chefs n'ent pas été à la hauteur de leur tache et que ceux-ci n'ant pas donné au peuple élu la victoire que la Providence lui promettut et sette victoire qui s'éloigne en un fuyant mirage la nation entière la poursuivra comme une profe qui lui est due, avec une obstination d'antant plus têtue que les modulations des pacifistes voulenet limiter ses perspectives de

buttn. Que les Teutons discutent guerre on paix, annexion, ou retour au « statu quo », tout cela n'intéresse que les psychologues, la seule chose qu'il importe de savoir c'est que la nation allemande restera d'accord avec ses chefs pour n'accepter la paix que lorsqu'elle sera réduite à merci et que la défaite lui apparaîtra chaque jour à cinq heures pour d'riger les études de ses fils, élèves à l'école de la rue

C'est la tâche des allies d'aller jusque là et ils feront le nécessaire pour que la demonstration soft complète.

L'Etat des Choses et des Esprits en Allemagne

HAINE ET RESOLUTION. PAS DE DISETTI

Un neutre qui a déjà donné au « Times d'intéressantes impressions d'Allemagne, et uni vient d'y faire un nouveau sejour, adresse une lettre où il experque les changements qu'il a constates. On ne dit plus que l'Allemagne sera victo-

riouse, or qu'elle us peut être vaincue, meis qu'il faut qu'elle soit victorieuse, et tout Allemand, du petit au grand, est résolu à consacrer toute son intelligence, toute son Gier-gie, pour arriver à ce resultat Le neutre a constaté parlout, dans toutes les classes de la société. la résolution de travailler pour la Polytochnique en sortit dans les premiers guerre. Chacun, homme, femme ou enfant, but son devoir : il n'y a pas d'embusqués. Il dit que les ressources de l'Allemagne en hommes et en matériaux out dépa-sé toules les prévisions des Allemands eux-mêmes, et il scrait funte de croire que l'Allemagne peut etre affamée.

L'isolement où elle se trouve a développé un sentmient de eulère et de rancine et en mome temps une fruide résolution de recourir à tontes les ressources de la science pour suppléer aux ressources naturelles qui manquent. Des chimistes sersient sur le point de résmidre le problème du escutchouc artificiel-On emprante l'azote à l'air pour fahriquer des nitrates On compte beaucoup sur l'emplot des gaz délétères, on dit que l'emplot qui en a été fait jusqu'ici n'est qu'un commendement, et en prévision de la difficulté où l'on se trouvera tant au point de vue de la matière première que du transport pour avoir un nombre suffisant d'obus, on aura recours aux

Un Allemand a dit à l'auteur de la lettre qu'il ne s'ogit plus que de trouver un disiributour de ves gaz, et que des que ce distributeur aura été trouvé, la question sera réso-

Pour éviler des épidémies à nos soldats

Paris, IJ juin D'après le « Daily Telegraph », les troupes françaises emploient, lorsque leur avance les conduit sur un terrain convert de cadavres ennemis, un désinfectant nouveau et sufosumment puissant pour écurter toute crainte

Mystérieux incendie

d'epidenile

Besançon, 13 juin. Un incendie considérable à détruit, ces ionrs dermers, les grands moblets du quartier de Tarraguez, à Besançon, moulins qui rendent de grands services à la manufention mulicaire et à l'approvisionnement de la

Presedent pour la mons étrange : Ces établissements avaient egalement eté detruits, par un incondic, le ; ir nième de la déclaration de guerre en 1870

So dats noyés

Beziers, 13 juin. Cotte annua-rada, desix si tiats se sind hoyes en se bumant à Vairas près de Peziers. Lu tro-sième s'est nové dans la rivière Les corps des deux premiers n'ent pas encore été retrouvés

Notre Commerce extérieur

Paris, 13 Juin. Limitamerie paticisale vient de mettre sous presse le volume des de umonts strustornes puni les par i administration des de lanes sur le commerce exiereur de la France. Leulant les sang premiers mois de l'année

Des chaffre : has it résulte que pendant les ring promiers mois de l'année, noire commerce extériour a fléchi, au total de 2 miliards 574.762.000 francs, dont 922,525,000 france à l'entage, et 1 milliard 652 235 000 fr. A le sorsie

La diminution est de 25 % saul-ment pour les importations mais de 58 % pour les exportations. Il tant d'ailleurs remarquer que, si le fiéchissement global à l'entres est ramené à 25 %, c'est en raison de l'augmentation des princis des principals. 186 millions. soit 21 % car les achets de matières premiè-

LES GRANDS CHEFS

dant, à notre Minstre compatriote, M. le général de Castelana, nom extrayons les passages sulvants :

Le général Edouard de Curières de Castelnau est ne le 24 décembre 1851, à Saint-Affrique, cass le département de l'Aveyron, sur les confins du Pfateau Central, dont le soi ingrat, mothe et triste sous les brumes de 'hiver, à l'aspect sévère même en été, nournt une population dont la sobriété, la vigueur, l'énergie sont les qualités essentielles et nécessaires.

Les régions pauvres et montagnesses sont presque toujours d'admirables terres à soldats Celle-ci constitue, entre le massif de l'Auvergne, vaste forteresse naturelle, vérimble réduit défensit de la France, et les ferales plaines qui l'environnent, une sorte de chemin de ronde sur lequel il ne faut point s'étonner de rencontrer à toutes époques de hardis gens de guerre. Rien qu'à citer ceux de l'Epopée, il y autait fort à faire. Parmi eux, on remarque au premier plan Murat, Bussières, Marbot qui les deux premiers du Lot, le troissème de la Corrèze, sont originaires des confins sud; Bugeaud, qui a vu le jour de l'antre côté, sur le revers nord du plateau; Solignae enfin, figure étonnante que que seu connue, dont la statue se dresse à Millau. C'est, comme Castelnau, un enfant des Causses.

Tous ces soldats ont des traits communs dus à l'apreté du terroir qui leur donna le jour et où s'écoula leur enfance. Ils sont braves et casse-cou à l'excès, ainsi qu'il convient aux gens des contrées driffciles et acordentées: fear caractère aventureux les a poussés à quitter de bonne heure leur pauvre pays pour embrasser la carrière nes armes; sobres, énergiques, vigoureux, entreprenants, ayant tout pour y réussir, ils y ont trouvé honreur et gloire

Ajoutons que si l'air pur du Plateau Central qu'ils respirent à pleins poumons à rendu leurs corps robustes, la voisinage du paya gascon leur a délié l'entendement et ouvert les idées. Ce n'était pas un sot que ce Murat qui parti valet d'auberge finit roi de Naples; la figure si spirituelle et un tantinet sarcastique de Dugenud est bien comme, quant à Marbot, il suffit de parcourir ses Mémoires pour le juger homme d'esprit. Ne parlens pas de ce tou ac Schignac, cher d'état-major de Masséna, à moins de vingt-cinq ana, et l'un des boute-en-train de l'armée de Bonaparte en Italie Il y aurait trop à en dire.

A côté de ces illustres soldats de l'empire la physionomie grave, sévère, presque austère du général de Castelnau se détache avec ses traits bien spéciaux dus à la fois aux Causses cont il est issu, à son éducation st chréticune, peut-être aussi à ses débuts dans la carrière d'officier qui s'ouvrit pour lui lors des jours si tristes de l'année termble . Mais cette digression nous à menés loin des lieux où s'est déroulée la jeunesse du général, de ces Causses où il a grandi et reçu les premières empreintes de la forte éducation paternelle.

Celle-ci a exercé sur sa vie tout entière, sur sa carrière si bien remplie, une trop forte influence pour qu'il na soit pas utile d'en parier ici Lui-même a rendu le meilleur des nemmages à cette éducation en l'appliquant à ses enfants quand il a été père à son tour et combien de fois ! Le général de Boisdef-fre qui fut le grand chef du commandant de Castelnau lorsque ce dermer était à l'étatmajor de l'armée, aime à reppeler que son ancien subordonné et trujours ami se levait ins Postos. Ceux-là seuls, qui savent combien la journée d'un officier d'état-major de l'armée est occupée par ses devoirs professionnels, combien elle comporte de soucis, apprécifront à sa juste valeur la force de caractère et de sentiment paternel que décèle ce simple trait d'une existence toute d'abnéga-

Edouard de Castelaru appartient donc à une vieille famille issue du Ronergue. Son père, Michel de Castelnau, fut un avocat de grand talent Rien que très pris par sa profession, dont il cumula longiemps la charge avec celle de maire de Saint-Affrique, il vonla! ved'er lu:-même sur la formation morale et intellectuelle de ses fils. Très instruit, d'un caractère austère, on pourrait presque dire antique, sans grande forbite et ayant une norchreuse familie, il sut inculquer de bonne heure à sis enfaire cet amour du travail it conte amplication romanue sans lesquels les plus belies intelligences ne dennent guère de fruits Cette éducation, à laquello s'associorent deux oncles, les abbés Barthe, frères de Mme de Castelnan, one sainte femme s'il en fut, réussit à merveille Des trois fils de Michel de Castelnau, l'ainé, Clément, entra é comme ingénieur des mines et séleva au sommet de la hiérarchie a ministrative; le second, I conce, avocat comme son père, fut ·léputé; le trefslème enfin, Edonard, devait êire la gloire de la famille en devonant uno

des celébrités du pays C'est dans le cadre tranquille de la maison familiale que s'écoula la prime jeunesse du intur général Les Castelnau y vivalent reures, d'une existence toute d'intérieur : nombreux. Ils se suffisaient à eux-mêmes. A Saint-Affrique, on comparait velontiers à un convent lenr maison, d'aspect plutôt modeste Tonte en profondeur elle se tormine par une large terrasse qui domine le lit de la Sorgue, et où la famille aimait à se réupir en été sous l'ombrage d'une magnifique vigne vierge Là, bien souvent Manette, la Loine si dévouée, fit jouer le petit Edouard printant que ses ainés travaillaient sous la sévere direction du père Cette Manette, type tralis classique, hélas ! à pen rrès disparu de nos jours, de la vicilie servante, était presque de la famille. Elle veilla sur les premiers

pas du général, qui oi garda toujours des sentiments très affectueux L'enfant, doué d'une robuste constitution qu'avivait encore l'air du Causse et que fortifièrent de fréquentes courses dans la montagne, se déveluppa à souhait A l'école asile des bonnes Sœurs de Cluny, où sa mère, la marquise de Castelnau, le menait souvent elle-même, il se montrait actif, remuant, ha tailleur bref, laissant présager sa vocation future, vocation que le père sut admirablement discerner dans chacun de ses fils Le jeune Edouard sortit des mains de la rénérable Sœur Marie-Joseph, — à laquelle ses éminentes qualités devaient valoir, chose infiniment rare à notre époque, la croix de la Légion d'honneur, - pour entrer au col-lège Saint-Gabriel Bien que tenue par des Peres lésuites dont l'an. le R P Leonard Cros, mort dennis en odeur de sainteté, a garde dans le pays une sorte de célébrité. l'intrution était aussi populaire dans les nu ligues Tous les gens orés de la ville et des environs, sans distinction de confession. Y envoyment leurs enfants Si lon considere la violence des posmons religienses en pave commol, le fait mérite d'être souligné, tant il temorgne de la haute estime où était tenu

Let-seignement des Pères Edouard de Castelnau se montra à Saint-Gabriel élève intelligent et appliqué, mais v faut avouer que ses succès scolaires y furent totalement éclipsés par ceux de ses frères Léonce et Clement. Doit-on s'en étonner ? On chercherait le plus souvent en vain, dans l'enfance des hommes célèbres. l'indice de leur gloire future Naucison en particulier, fut, dans sa trime liquisse, considéré par sa famille comme un fort petit garçon à côté de Joseph tenu hu, pour un aigle !

Ce serait dere exagérer et s'exposer à un dément des vieux cotal le du pays causse-und, revendequant tem part de lauriers, que d'affirmer pa que le futer chef d'armée remporta invariablement au cours de ses études, tous les prix de sa classe ! En revanche, il aurait surement mérité celui de gymnasuque si la culture physique avoit alors figuré sur les palmares. Vigoumux, doné de jarrets d'acier et d'une poigne de fer Edouard de Castelnau jouis-

suit an collège de cette considération que la jounesse accorde entièrement au muscle Les lougues promenades dans la montagne, le foot-ball, qui s'appetait chora tout simplement ieu de ballon, étaient ses sports préférés et il s'y montrait in un appetable. Si à cette époque la passion des conomirs erare Sociétés sporti ves est existé. Il aurait été le champion de Saint-Gabriel Mais ces lauriers n'étant pas à sa portée, il s'en dévion magea en erganisant. vers la fin de l'Empire, une fete militaire demaurée célabre dans les annales de Saint-Gabriel et dans la mémoire de ses anciens con-disciples. Mer Delalle évêque de Rodez et an-cien aumonier de Napolém III présida ceste cérémonte, dont le caractère guerrier ne pouofficié aux Tulleries. Enchamé de cos jeux, il en félicita vivement le promoteur et lui j courage I

Dune étude consacrée, dans le Correspon- prédit grand succès dans la carrière des armes. On conçoit que M. de Castelnau père n'eut guère de peine à orienter son fils vers Saint-Cyr. Celui di, après seuf années passées à Saint-Gabriel, alla sy préparer à Paris su collège de la rue des Postes.

> Entré à l'école spéciale militaire en octobre 1869, à dix huit ans, le jeune Castelnau ne devait pas lors de sa sertie, connaître ces debuts auréalés de glaire, que vécurent ses grands anciens, les soldats d'Afrique, de Cnmec, d'Italie. Ses premiers pas dans la carrière d'officier faits des l'année suivante, après six mois de séjour à l'école, furent endeuilles par ce que nos aieux appelèrent jada : la grande tristesse du pays de France. Avant d'être le soldat de la victoire, le général de Castelnau fot, hélas I celui de la defaite. C'est l'invasion allemande qui détermina son de part de SaintCyr, un au avant l'époque fixée. A sa sortie de Saint-Cyr Edouard de Cas-telnan fut appelé au 31° d'infanterie, alors aux armées A dix-neuf ans, il était capitaine. La guerre de 1914 l'a trouvé plein de vigueur, d'entrain au sommet de la hiérarchie amiliaire.

> Un jour de l'hiver dernier, le général, veur en e pollu » faisait son habituelle tournés dans les tranchées : comme de coutume, d causait avec les soldats s'unformant de leur lieu de naissance et leur posaut ces mille questions qui vont toujours droit au ceur de troupier, quand elles sont faites par le chef de ce ton à la fois bienveillant et énergique qui provoque l'affection et commande le respect. Arrivé devant un petit homme trapu et velu véritable type de montagnard, il lui demande : . D'où es-tu, toi ? - Je suis de.... dans l'Aveyron. - Alors none sommes pays ?. Leur conversation en était là, quand, dans le cial très pur, favorable par suite à l'observation passe un taube regagnant les lignes ennemies. Mais nos artilleurs l'ont aperçu; la canonnade se déclanche et la fuite éperdus de l'avion est accompagnée dans l'azur de ces petites volutes de funcée, caractéristiques de l'éclatement de l'obus fusant La chef d'ar mée et le soldat suivent, l'un avec sa jumelle et l'autre avec des yeux tout ronds, cette chasse passionnante. Tout à coup l'aéroplane semble atteint. Il oscille un instant, puis

> va s'abattre au-delà de nos tranchées. · Hé i camarado, l'a vist, es toumbat. » (Hé camarade, tu l'as vu, il est tombé), dit le fantassin à un de ses voisins aveyronnals comme lui. Et le général de répliquer dans le dialecte natal qui lui est familier. . Nou, s'es paouzat. > [Non, il s'est pose !].

Cette petite scène montre par quels moyens Castelnau a su s'acquérir le devouement absolu de ses hommes. Ils suivraient jusqu'an bont du monde leur vieux général, comme leurs anciens de 1870 auraient accompagne partout leur jeune capitaine.

Après la signature de la paix, celui-ci de meura, comme adjudant major, au 36º à Chatellerault, puis à Poitlers. Il était dans cette dernière ville quand éclas la Commune et son régiment sut désigné pour faire partie de l'armée qui devait reprendre l'aris aux insurgés On le placa, pour cette ingrate besogne, sous le commandement énergique du colonel Dayout due d'Auerstadt, petit-neven du maréchal et futur grand chancelier de la Légion d'honneur. Il s'empara du château de Bécon et entra à quelques jours de là dans Paris. On sait ce que fut la terrible semaine de mai. Comme la piupart de ses vieux camarades qui l'ont vécue, le général de Castelnan en a gardé un souvemir attristé et ineffecable. Les années qui suivirent devaient heureuse ment nurmettre au pays de se relever de ses rumes et à l'armée française de se reconsti-

ous la Commune avaient introduit un épouvantable chaos. Dans cette tâche, Castelnau a joué un rôle prepondérant. La août 1900, il commande à Nancy la fameuse division de fer et nous le trouvous successivement à la tête de la ? brigade d'infanterie à Soissons et de la 13º

tuer sur de nouvelles bases Cette réorganisa-

tion fut une formidable besogne et il fallut

tout d'abord reformire les cadres, ou la guerre

division a Chaumont. Dans cette situation, il acheva de s'acquérir une haute réputation militaire, et la conflance du général Joffre l'appela, en 1913, aux fonctions du chai d'état-major de l'armée. Devenu le collaborateur innicédiat et intime de généralissime, il exerçait cet emploi depuis un an quand survint la guerre. Le commandement d'une de nos phis importantes ar-mées, celle qui devait opérer en Lorraine, lui fut alors donné. C'est à sa tête qu'à quelques semaines de là (fin août et début septembre), le géneral de Castelnau rendit à son pays le plus éminent des services, tout en se couvrant d'une gloire qui rendra son nom célè-

Pour des raisons qu'on devine sans poine, nous résumerons très brièvement ici les opérations dont il out la direction. Vers la miaoût, la 2º armée, après une très vigoureuse et très heureuse offensive, dut se replier sur la frontière pour des causes diverses, dont la plus importante est la foudroyante marche que l'aile droite allemende effectua, après la violation de la neutralité beige. Déployée entre le Donon et la Moselle à la hauteur de Pont'à-Mousson, l'armée Castelnau dut alors faire face, avec des effectifs très diminués par leurs pertes récentes, aux masses énormes que l'ennemi avait occumulées dans le but de percer sur Nancy, ville et position dont l'empereur Conflaume voulait s'emparer à tout prix. Lui-même, tant pour attribler la bravoure de ses soldats que dans l'espoir d'effectuer bientot dans la capitale lorraine une entrée triomphale, avait tenu à assister à leur attaque principale, celle qui se proposait d'enlever la fameuse position du Grand Couronné qui protège Nancy à l'est. Ce fut en vain. Les assauls répétés de ses soldats qu'électrisait pourtant la présence du kaiser, se briser impuissants sur ces pentes que défendaient des soldats valeureux commandés par un chef intrépide Après des pertes effroyables, l'ennemi dut renoucer à son projet, l'empe-reur allemand, qui espérait déjà ajouter Nan-cy à ses Etats, se retira plein de dépit devant l'ancien colonel du 37°.

ce ne fut pas son moindre mênte, la sécurité du flanc droit du gros de nos armées et facilita leur triomphe sur la Marne. La victoire du Grand Couronné, après laquelle sept mille cadavres allemands furent ramaseés dans un soul ravin d'un des secteurs d'attame est la plus belle branche de la couronne que le général de Castelunu s'est tressée dessus le début de la campagne.

Cette belle résistance sauva la cité des hor-

reurs de l'invasion elle assura en outre, et

L'armie pent être fière de ce chef en qui les vertus sincères de l'homme de tot s'unissent aux éminentes qualités de l'homme de guerre.

Il fautchanger nos méthodes commerciales

Oh I out. Le Monde industriel et commercial publie à ce sujet une lettre reçue da tresorier de la Chambre de commerce russofrançaise de Kharkoff qui révèle chez nos commerçants un étonnant état d'esprit : · J'ai sous les youx une lettre de la maison française · Encres et produits chimiques à

X », où je relève cette réponse stupéfiante : · Nos envois à partir de 100 francs, vous serent rendus franco Marseille (*) Emballa-· ge facturé 3 % environ, paiement à la commande en raison des circon-tances actuel-· les, net sans escompte · soient encure là ! Comment, voulà un brave commerçant russe qui brute du désir de fai-

Russier du paiement comptant, lorsque nous ne pouvons transférer l'argent qu'à des taux arbitraires (%5 % an-dessus du cours nor-. C'est luen là où nous aurons le plus qe peine à habitner nos commercants et industriels. Est-ce possible qu'une maison de l'importance de X ne puisse faire des conditions plus avantageuses par exemple expédier en postaux, faire trafte par les banques an cours de 40 ? Certainement il y aura un petit deficit, mais cette maison, tout simple-

re exclusivement avec les Français et on

vient lui perier du france Marseille i lorsque

ce port est farmé à toute expédition sur la

elle se crée une relation. Pour cela les Allemands ne craignaient pas d'envoyer des voyageurs et cela leur contait de l'argent. . Je pense fort qu'il feut aheolument que ves sections fassent les démarches utiles pour initier les maisons susceptibles et désirences de faire de l'exportation en Russie, vous pos-

ment par correspondance, acquiert un client.

vez compter sur notre concours, et ser le mien personnel *

Nos commercants auroni-ils, eux ausei, de

Les Opérations aux Dardanelles

15 MAI-19 JUIN

Après le débarquement des trompes anglofrançaises dans la peninsule de Galipeli, les opérations ont éte fort actives sur tout le front allant du golle de Saros au detroit des Dar-

Les troupes alliées ont d'abord reponssé une séris d'attaques prononcées axec la dernière violence par un canemi brave et déterminé. (Combats do 28 avrd, des 2 et 4 mai). Purs elles ont pris l'offensive sur tout le front, du 6 mai, afin de gagner vers l'intérieur une zone de terrain suffisante pour éta-

blir les bivouncs et mettre les plages de dé-harquement à l'abri du tir de l'artillerie enne-Cette seconde période a duré trois jours (6

7, 8 mai) et le résultat cherché a été obtenu après une action très vive dans l'après midi. Depuis cette époque, et plus particulière-ment pendant la dernière quinzaine de mai, les opérations ont changé de caractère. Les atfaques générales ont fait place à une progression plus lente préparée avec soin et conduite methodiquement. Le terrain a été gagné au fur et à mesure de manière à rendre nos posi-tions mexpugnables à permettre à l'infanterie sans cesse sur la brèche depuis le 25 avril, de se reposer et au corps expéditionnaire de se renforcer des unités nouvelles envoyées de la metropole.

La nature du terrain unipose ici aux troupes ane tache très difficile. La partie mendionale de la presqu'ile de Gallipoli jusqu'à beuteur de Kilid Bahr, où l'étranglement du détroit et les ouvrages des deux rives barrent le passage à la flotte, présente la forme d'un trian-

La base du triangle, entre Kaha Tepe et Kihd Bahr, mesure onze kilomètres, et, du cap Helles à cette base, la distance est de dix-huit kilomètres.

A mi-chemia, soit à ucuf kilomètres, se dresse le me d'Achababi, haut de 250 mètres, dont les contreforts constituent à travers la péninsula une position défensive très puissonte. Le terrain en avant d'elle est en pente douce le feu d'infanterie et d'artillerie peut la balaver comme un glacis de forteresse; c'est là le champ de bataille où le corps expédition-

L'etroitesse du front ne donne aucune possibilità de managuva. Tous les ouvrages de l'adversaire doivent être attaqués et enlevés par une attaque directe. Les conditions de la lutte rappollent celles de Torres Vedras, en 1810 et de Tematabija, il y a deux ans, mais la bande de terre est encore plus resserrée Les Tures out solidement organisé la résistance: la région entiera est hérissée de retranchements profomis, flanques de mitrailleuses, précédé de réseaux de fils de fer ou de ronces artificielles

Une série d'ouvrages de ce ganre ne pent être enlevée d'un élan, elle doit faire l'obiet d'offensives graduelles, avançant de point d'appui en point d'appui Pendant la seconde quinzaine de mai, les efforts des deux partis dans la portion des lignes voisines du détroit, se sont concentrés autour d'une serie de retranchements creusés par les Turcs en avant du ravin de Keroves-Dere. Une redoute avancée, dite redonte Bouchet du nom d'un camtame d'infanterie coloniale, tué sur le parapet de l'ouvrage, est tombée entre nos mains des le 8 mai, et tous les efforts des Tures pour la reprendre ont échoné avec des portes considé-

Des que notre position a été consolidée sur ce point, nous avons preparé à occupation d'un fortin élabh à l'extremote gauche de la ligno adverse. Dans la nuit du 28 au 29, un régiment colonial est chargé d'enlever le fortin; le terrain à franchir, entièrement à découvert, battu en tous seus par le fen de mousqueterre et de mitralleuses des positions turques, ne permet pas de tenter une attaque normale qui ent exigé d'énormes sacrifices; il faut réusair par un coup de fuam

En conséquence, le plan suivant est adopté : Une section franche, composée de 34 Européens et 33 Senégalais, tons volontaires, sous les ordres d'un sous-hentenant, reçoir l'ordre de scrur, homme par hamme de notre re-tranchement de premiere ligue, de se glissor en rampant jusqu'aux abords du fortan, de se rassonibler, paus de sy jeter à l'improviste sans urer un co qu'elle figul Deux peloton-, l'un a droite, l'antre à gauche, dorvent sertiu de mas trames, es dans les mêmes conditions, mais s'arriver à fuoitié chemin, prèts à requerque la section franche en

cas d'éches et à l'apparer en cas de succès.

Le temps est très loss : la lune piene, avec cette circonstance heureuse que, legèrement basse sur l'horizon, elle projette sa lamière dans les yeux des l'ures, favorisant le mouve-

La section franche I entame à vingt-une heures, les denx pelotons une heure plus tard. A vingt-trois heures quarante-cinq, la section franche parvenue a 40 metres du fortin. saute par dessas le parapet Les Tures surpris dechargent leurs armes, puls s'en nient, les uns vers leur seconde ligne de tranchées, les autres vers le ravin à Kereves Deré Grâce à la regidité de l'assaut, nous n'avons qu'un sergent et deux hommes blessés. Le sergent, quorque gravement attemt à l'epaule droite, refuse de se laisser évacuer ca même panser. Sitôt le fortin pris, les travaux d'aménage-ment commencent. Un grade et huit sapeurs du génie adjoints à la section franché, retournent les dispositifs de défense contre ennemi. Les Turcs tenient deux contre-at taques facilement repunssues par la section franche et les deux pelotons qui l'out rejointe A la pointe du jour, nos unues sont abritées. Mais pendant l'exécution des travaux, un lieutenant est tué d'une balle à la léte et plusieurs hommes sont blessés

Amsi, cette opération a eu un plein succès du à la marche habile de la section franche et du détachement de sontien. A la bravoure et à l'entier dévouement dont les troupes ont fait preuve Elle est d'un excellent augure pour les attaques de plus grande envergure que le corps expédationnaire entreprendra ultérienrement 14 Juna 1915.

Dans les Flandres

LES BELGES PROCRESSENT AUTOUR DE NIEUPORT

Londres, 14 juin. D'Amsterdam au . Morning Post . : · On croit que les troup · belges avancent avec succès au nord et au nord-est de Nieuport Les Allemands ent transporté des renforts dans la région menacée, leurs portes ayant été tres lourdes On signale que les Allemands sont géneralement dégrunés et que

les désermons augmentent dans leurs rangs. . LES MOUVEMENTS DE TROUPES

ALLEMANDES EN BELCIQUE

Londres, 14 juin. On mande de Rotter ann an . Daily Mail . : · D'après les rensermements recus sur la préparation des Allemands à une grande bataille dans les Flandres, Gand et Eruges sont bondés d'inféréerre qui comprend presque en totalité des troupes frel les arrivées vendredi et samedi Deux mille cavallers frais sont arrivés à Moerkerke, a l'est de Bruges; plus de quatre mille cavatiers à Maldeghem, Stroobrugge et Sainte Marguerite, a l'est de Bruges Des corps importants de troupes fraiches ont été envoyés vers l'Yser

Dix-sept mille hommes de vieilles troupes qui revenaient des tranchées de l'Yser, présentaient un spectante pitoyable Très fatigués, les soldats se plugnatent d'avoir subi de grosses pertes Sur l'ordre de leurs chefs, ils avaient relevé le collet de leurs manteaux pour que les agents des alliés ne pussent voir les numéros des régiments Ces troures ont été expédiées dans la direction de

LA BATAILLE D'ARRAS Déclarations d'un major allemand

Londres, 14 juin. Le correspondant du . Daily Telegraph . en France dit qu'un grand nombre de prisonniers sont arrivés dans le district de Bonlogne samedi. Un major allemand lui a donné, an cours d'une interview, des éctails sur la ba-

La lutte continue nuit et jour. Les Francais n'ont jamais cessé de mentrer un grand courage et une grande détermination; leur couvre est surhumaine Peu à peu les troupes françaises gagnent du terrain, et nos princichaque jour davantage en dangar. Nous amemons tous les canons et tous les hommes dis-

un peu plus. Plusieurs colonels et majors se sont suicidés plutôt que d'avoir à se presenter devant le kaiser, qui avait exprimé son untention de vonir bientit en Arteis faire une enquete personnelle sur les raisons qui rendaient cossible une avanco des Français.

LES RUSSES L'Echec de Galicie

DES MEETINGS POUR LA PAIX EN ALLEMAGNE

Pétrograd, 14 juin On croit a Petrograd one l'entreprise contre la Galicie, en ce qui concerne les Alle-mands, approche à sa fin. Ce sont naturelle-ment les Autrichiens qui devront payer l'échec de cette opération purement allemande dans laquelle on se préoccupe moins d'aider l'Autriche que de reculer la monace russe centre la Silésie. En attendant, les Allemands ont-recommencé leur va-et-vient en chemin de fer. Ils expedient actuellement une por-tion considérable de leurs effectifs sur d'autres secteurs du front oriental

Des informations de caractère officieux indiquent que d'une mantère quelconque les nouvelles des pertes allemandes, si terribles en Galicie, s'infiltrent dans le public allemand. Des meetings ont eu treu dans plusicurs vil-les allemandes, qui ont adopté à l'unanimité des resolutions en faveux de la paix. On cite comme exemple de ces peries qu'une armée comprenant heat divisions a du être complètement reconstituée deux fois en un mois et qu'elle a peran 150,000 hommes, c'est-à-dire qu'elle fut totalement anéantie, ruis rétablie dans le mois,

UNE NOUVELLE MANCEUVRE DE MACKENSEN

On mande de Petregrad au « Dauly News » : « Après la défaite complète de l'armée du général von Mackenseu, qui marchait le long de la ligne du chemin de fer de Mosziska dans la nuit de mercrodi. l'utaque de Lvof a été abandonnée. Il semble que l'armée de Mackensen se retire vers la Pologna occidentale pour une nouvelle tennative contre Varsovia. Voice, d'ailleurs, le texte de la dépêche des

Daily News : : . Dans la défaite "obie par leur principale ! acroée, celle du geniral Mackenson, les Allemands out laissé 20,000 morts avant de comtroupes russes resient en contact étroit avec

 Ce retentissant échec a aboun à l'abandon de toute feniative centre Lemberg. . Farmi les prisonniers ac l'autre armée allemande qui a été baitue à Jourawno, 400 officiers et 15,000 hommes ont dejà traversé Lemherg Pour la premiere fois, les officiers témoignent aux Russas leur joie d'être encore vivants. Tous ces prisonniers sont terriblement

 Une partie de cette armée macche dans la direction de la Dokovrie. On s'attend à un violent combat sur la frontière roumaine. Il sa peut que les Allemands franchissent cetta dernière pour assurer leur sécurité en voyant les Russes, par l'occupation des routes mon-tagueuses, empôcher leur ravitaillement et leur rendre tout retranchement impossible .

L'Intervention italienne

LES FILS DES MINISTRES SOUS LES DRAPEAUX

Rome, 14 juin. Le . Giornale d'Italia . relève les noms des ministres dont les fils servent sous les drapeaux : Salandra, trois fils; Martin, ministre des colonies, un fils, le ministre des finances, Danco, un fils, le garde des sceaux, Orlanao, quaire fils, Giulelli, un fils, et, enfin, le miuistre Cavasola, trois tils sons les drapeaux.

EN SARDAIGNE Turm, 14 juin. Tous les sojels antrichiens arrêtés ont été

transportés dans des camps de concentration

en Sardarene COMBATS DANS LE TRENTIN

Turin, 14 juin-Dans le Trentin, des combats acharnés ont en heu. Un fort autrichien que les Autrichiens appelaient le . Pere éternel », à cause de sa réputation d'invulnérabilité, résis!a tont un jour. Puis finalement, au dire d'untemoin oculaire, fut complètement anéanti Les olors incendiaires tombaient sur lui sans discontinuer On voyant les arbres qui l'entouraient voler en l'air et retember en menus morceaux. C'était une véritable pluie de projectiles. Le fort répondit un jour et une nuit,

En dehors des ferjeresses puissantes disseminées dans le Trentin, les Autrichiens n'ont pas de troupes de la valeur des chasseurs alpins et leur artillerie de campagne est plutôt

Comme dans toutes les campagnos germanoallemandes. l'esptennage joue ici un grand rôle Reaucoup de sol lais antrichiens se déguisent en femmes Le prêtre de Carporetto. qui de l'éghse signalait aux Autrichiens, à l'ande de lumnères, les positions de l'artillerle stahenne, était tout simplement un colonel autrichien déguisé en prêtre Il a été fusillé.

LA PRISE DU MONT CORADA

Rome, 14 juin. La prise du mont Corada s'est accomplie dans les conditions que voici : Dans la nuit, les bersaglieri qui étaient campés sur les flancs des collines boisées de la Madena del-Monte, à une hanteur de 300 mètres, requient l'ordre d'awancer. Es descendirent rapidement, traversèrent le Judrio, et à l'aube ils se trouvèrent au pied de la montaone on les Autrichiens étaient retranchés Pen dant que les bersagheri s'elançaient à l'atta-que, l'artillerie placée sur les sommets de la Madona-del-Monte commençant à urer contre les positions des Aufrichiens, Ceux-el opposèrent une résistance acharnée. Ils comprenaient très bien qu'en perdant le Corada ils perdaient la possession du Judrio à l'onest et de l'Isonzo

A dix heures du matin, le feu de l'artillerie italienne était devenu tellement précis, que tonte résistance de l'ennemi était devenue impossible. Le 75 franco-stalien se révélait aussi formidable que le 75 français L'ordre de l'assaut à la baionnette fut donné. Le flot des assaillan's arriva avec une telle

vitesse près du sommet où les Antrichiens étaient retranchés que (ce sont des prisonniers qui l'ont dit! l'ennemi eut l'impression que la montigne allait s'écrouler. Les Autrichiens abandounérent dans une fuite désesperée leur artillerie, leurs armes et leurs munitions. Ils se precipitèrent de l'autre côté de la montagne avec une telle fougue, que plusieurs tomberent dans des abimes.

Etats-Unis et Allemagne

UNE NOUVELLE NOTE A L'ANGLETERRE

Loudres, 14 juin. On mande de Washington au • Times • : On a confirme offineliament hier to brut que les Etats-Unis envisagent une autre note de protestation contre l'arbitraire du blocus anglais. On smore si ce to protestation sera facte cans un aveur immédiat li est plus que probable que cette nouvelle note ne sera remise qu'aprés impetion de la réponse allemande En attendant, la situation mérito toute l'attention des autorités anglaises.

UNE DETENTE Lordres, 14 juin Le . Times » reçoit de Washington la dépéshe suivante :

· On constate une détente dans les milleux

officiels, voire on certain optimisme, à propos de la solution que pourra amener la ré-plique du président Wilson à l'Allemagne. On attache d'aitieurs une grande importance à la mission de l'envoyé du comte Bernstorff, M Meyer Gerhard, qui, croit-on, sera à même de dissiper l'idee des Allemands que l'Amérique se livra à un simple bluff en envoyant sa première note sur le . Lusitania ». · On a appris que la nouvelle note du président Wilson avait été expédiée en touic hate à l'empereur Guillaums sur le front galicien et que c'est le kaiser qui aura le dernier mot en ce qui concerne la nature de la réponse qui sera faite »

LES PRETENDUS TEMOINS DES ARMEMENTS DU . LUSITANIA .

Cincinnati, 14 juin. Sir l'ordre du département de la justice, un ponibles pour essayer de sauver la simation. L'armée du romaine de Bavière a été aviateur militaire allemand, a été arrêté. On soupée, et nous, qui avons été envoyés pour n'a pas fait connaître encore l'inculpation re-AGNEAUX - Ai stranger les choses, les avons compromises levée contre lui, mais on est porté à croire 13 à 25 la pièce.

coe son arrestation a vraisemblablement quelques rapports also les recherches faites à propos de la déposition du mateloi Stahl, re-lative au « Lusimuma ». Hardenburg aurait en effet déclare être en Amerique depuis emq se-maines. Il aurait ren ontre Stahl, qui lui avait dit avoir visité le « Lusifania » et avoir vu des canons à bord.

La Guerre contre la Turquie

TROUBLES A CONSTANTINOPLE - AUX DARDANELLES DES TROUPES SE MUTINENT

On annoace que la rarcté du pain et d'autres aliments de première nécessité a provoqué, à Constantinople, de sérieux désordres. De violentes collisions se sont également pro-duites entre Tures et Allemands dans le quartier de Galata. Des émeutes ont éclaté dans le quartier des Petits-Champs, à l'era; les détails manquent.

Aux Dardanelles, un régiment entier vient de se mutinor. On fut forcé d'avoir recours à l'artillerie pour enrayer le mouvement qui menagant de gagner d'antres régiments Dixsept officiers tures passèrent en cour martiale et furent fusillés.

On signale également de fréquentes désertions parmi les tronpes de Smyrne. Récemment, plusicurs officiers et une centaine de soldats réussirent, à la faveur de la nuit, à se sauver our des canots et des voiliers. Ils accostèrent les navires de guerre anglais qui crossent dans le golfe de Smyrne et se rendirent aux autornés militaires anglaises L'en-quête qui a eu lieu par suite de cette désertion, amena la decouverte d'un vaste complet ayant pour but de livrer la ville de Smyrne

Mort de M. William Ponty COUVERNEUR GENERAL DE L'AFRIQUE OCCIDENTALE FRANÇAISE

Un cablogramme parvenu ce matin à Bordeaux annonçait la mort de M. William Penty, plus connu dans notre rémon, dont fl est originaire, sous le nom de M Merlaud-Ponty, gouverneur général de l'Afrique octidentale française. M. William Ponty n'était agé que de qua-

rante-neuf ans. Il souffrait depnis plusieurs mois d'une maladie de fore qui se compliqua La carrière du défunt fut des mieux remplies. M. William Ponty est mort à son posts Il áiait commandeur de la Légion d'honneur.

mencer à batice en retraite en désordre. Les [M. VENIZELOS AURAIT UNE FORTE MAJORITE

Athènes, 14 juin Les résultats partiels semi lent annoncer la victoire éclatante de l'opposition venizeliste. M. Vemzelos anrait 200 partisans élus Il n'y a en Grece qu'une seule Chambre : 337 députés sont élus pour quatre aus su Le parti Venuzcios, qui comptait une ma-

jorité de plus de 130 voix, serait encore renfercé par les élections d'hier Athènes, 14 juin. Comme on le prévoyait, la liste venizeliste rasse entière à Athènes: partout ailleurs, le parti libéral oblient une majorité plus ou

moms marquée Afin de ménager la santé du roi, qui ins-pire toujours des inquétudes, on lui laisse ignorer le résultat des élections Un changement ministériel serait impos-sible pour le moment il est donc probable que le gouvernement actuel restera au pouveir jusqu'à la convocation de la Chambre. fixée au 20 juillet Cette convocation peut toutefors, survant la Constitution, être prorogée de quarante jours, ce qui laissera au gouvernement actuel le rouvoir jusqu'à la fin

Une Espionane arrêtée à Cerbère

Perpignan, 14 juin A Cerbère, arrondissement do Céret, une founde, se disant Cubaine of venant d'Espagne, faisait viser son passeport, quand le commissaire spécial, surpris par ses allures suspectes, l'interrogea. Il fomilia ses bagaços el trouva une volu-

mineuse correspondance, ainsi que de nombreuses pholographies récentes de navires de guerre, plusieurs vues des forteresses de Gibrallar. Après un questionnaire serré, la femme avona qu'elle était Allemande et que la correspondance qu'elle portait était destinée à

être jetée au hureau de poste suisse. C'est le consul général de Barcelone qui avait signé le passeport Lo commissaire a livré l'espionne à l'autorité militaire, qui l'a mise en heu sur, à Perpignan.

Un Français tue sa femme Allemande

Lyon, 14 juin. Un ingénieur chimiste, M Barbier, a tué sa femme, Marie Sedimeter, d'origine ellemande, d'un coup de revolver au front Mme Baroler était demeurée Boche de ceur. Depuis la guerre, le ménage vivait dans un perpétuel état de discorde, car elle soutenait les Allemands avec une ténacité insolente. Quand l'ingénieur se constitua prisonnier, il déclara : « Elle était Boche, je l'ai tuée. »

L'Asthme d'Eté. -- Traitement

Les malades doivent éviter le soleil, la chaleur, les voyages en chemin de fer, les poussières et toutes les causes d'exastération. Le rhumo de cerveau sera soignó avec le Narizol Berthiot, L'oppression, les crises d'asthme disparaîtront par l'emploi de fumigations de Poudre Louis Legras. Ce merveilleux médicament calme en moins d'une minute les plus violents accès d'asthme, catarrhe, essouffic ment, toux de vicilles bronchites et amène progressivement la guérison - Narizol Berthirt, 1 fr 35 la boite. Poudre Louis Legras, 2 fr. 10. Envoi contre mandat adressé à M. Louis Legras, 139, 6d Magenta, à Paris,

BARBAZAN. - Neuvaine de Santé

ETAT-CIVIL DE BORDEAUX

DECES du 13 juin.

Bernard Boisseau, 49 ans, rue Baudry-Lacantinerie, 70 Mme veuve Dupuis, 53 ans avenue Thiers, 97 lais.

DECES MILITAIRE Paul Bigot, 21 ans, soldat au 2º tirailleurs

CONVOI FUNEBRE Mmc Alphée Dumas, Mmc Albert Dumas, M et Mme Chaperon, MM. Jean et l'ierre Chaperon (à l'armée), M et Mme L Wetterwald e. leur fils, Mme A. de | Ville de Paris 1896 comptant, 341 50. Labory, les familles de Labory, Duval, de Roussado, Bay, Philippon, Pesme, Le Sueur, Favre et Kysaeus, prieur leurs amis et con-naissances de leur faire l'honneur d'assister

MHe Sanny DUMAS,

aux obsèques de

leur sœur belle-sœur, jante, grand'taute, niè ce, cousine germaine et cousine, qui auront lieu le mardi 15 juin, en l'église Saint-Louis On se réunira à la maison mortuaire, rue de la Verrerie, 1, à dix heurs-, d'où le convoi funèbre partira à dix beures et demie Pempes Fun Génér., 121, c, Alsace-Lorraine,

> POTEAUX DE MINE Bordeaux, 14 juin.

Poteaux franais, 29 sh. 6, poteaux portugais, 29 sh. TENDANCE A LA BAISSE.

Berché général aux haman de Berdeaux du 14 juin.

BŒUFS. - Amenés, 596; vendus, 557; 1re qualité, 118 à 123; 2e qualité, 113 à 118; 3e oualité, 108 à 113; prix extrêmes, 100 à 125. VACHES. - Amenees, 271; venduca, 96; 1re qualité, 104 à 108; 2e qualité, 100 à 104; 3e qualité, 95 à 160; prix extrêmes, 90 à 110. VEAUX. - Amenés, 135; vendus, 128; 1re qualité, 114 à 116; 2e qualité, 110 à 114; le qualité, 105 à 110; prix extrêmes, 160 à 130 | 2º choix, 15 à 25 fr. MOUTONS. - Amends, 955; vendus, 869; 1re qualité. 120 à 125; 2e qualité. 135 à 120; 3e qualité, 110 à 115; prix extrêmes, 100 à 126. AGNEAUX - Amenés, 202; vendus, 202; de

COURSE DE PARIS

3 % J % amortissable 3 1/2 % -----Ouest-Elat

Maroc	438 -
Tunisienne Tonkin	354 56 69 33
Afrique occidentale	388 -
Argenun 1895	495 -
Argentin 1906 Argentin 1907	78 54 474 54
Argentin 1909	463 -
Bresil 1889	53 54 94 56
Brésil 1910	265 -
Сыпе 1906	
Chine 1913	435 50 63 —
Egypte unifiée	90 -
Extérieure	77 50 85 30
Japon 4905	78 50
Japon 1916	72 50 481 —
Norvège 1900	83 50
Tahacs portugais	478 -
Russe consolidé	76 20
Russe 1901	76 40
Russe 1894 3 1/2 %	65 — 69 —
Russe 7.06	91
Russe 1909	81 90 90 44
Scrbe t895	64 80
Scrbe 1909	346 -
Scrbe 1913	73 25 315 —
Sinsse différée	870 -
Ture Banque de France	4590 -
Banque de Paris	888 — 1010 —
Foncier	720 -
Crédit Iyounais Crédit mobilier	368 —
Union Parisienne	560 — 182 —
Espagnole Rio-Plata	277 -
Maxique	332 — 1065 —
Indo-Chuse	1308 — 805 —
Lyon	1075 -
Midi Nord	1041 — 1330 —
Orkans	1195 738 50
Est Algérien	575 -
Dône-Guelma Tramways de Mexico	575 — 191 —
Nord-Estagne Saragosse	369 — 364 —
Transatlantique	115
Messageries priorité	76 121
Metro Nord-Sud	440 — 111 —
Omnibus	468 -
Panama	218 — 100 —
Suez Destribution	4396 — 441 —
Electricité de Paris	521
Préférence	328 — 331 —
Rio	1591 — 529 —
Ville de Paris 1871	390 -
Ville de Paris 1871-quarts	100 75 495 —
Ville de Paris 1876	497 50 286 —
Ville de Paris 1822-quarts	78 50
Ville de Paris 1996	204 — 77 —
Ville de Paris 1998	340 — 93 —
Vella de Puris 1899	216
Ville de Paris 1809 quarts	85 75 338 —
Ville de Paris 1904 5es	71 75
Ville de Paris 1905	358 — 81 —
Ville de Paris 1916	297 — 151 50
Ville de Paris 1916 3 %	317 — 80 —
Ville de Paris 1912 Forcières 1879	223 75 483 —
Fencières 1883	359 -
Foncières 1885	861 — 83 —
Foncières 1903	412 — 223 —
Fonctiones 1913 libérées	425
Fonctieres 1913 non libérées	414 — 453 —
Bons 1887	63 -
Gommunales 1879 L/5	446 — 97 —
Communales 1880	481 — 325 50
Communates 1882	368 -
Communales 1890	358 — 414 —
Communales 1912 libérées Communales 1913 non libérées	210 50 208 50
Est 5 %	548 -
Est 4 %	440 — 374 —
Est 3 % nouvelles	867 — 335 —
Est Algérien	373 -
P. L. M. 4 %	439 50 364 50
P. L. M 4 % nouvelles	361 — 326 —
P. L. M 2 1 %	445 -
Midi 3 % nouvelles	375 50 374 —
Midi 2 4 %	358 -
Nord 3 %	370 -
Nord 2 & %	361 50 323 —
Onlean 1 of	155

BOURSEDE BORDEAUX du 14 Juin.

Orléans 4 %

Orleans # % nouvelles

Bono Guelma

Andalous Ire

Lombardes 3 %

Nord de l'Espagne 1re

Pampelune

Asturies fre

Saragosse fre

Métro 4 % Nord-Sud 4 % Traniways français

Messageries 3 1.2 %

Omnibus 4 %

Distribution 4 %

Foncler égyption 3 %

3 % comptant nominatif, 72 65; p. c., 72 65; - Lorteur, p. c., 72 75 Tunisiennes 3 % comptant, 356. Ville de Paris 1892 comptant, 286 50 Ville de Paris 1894-96 comptant, 291 50. Ville de Paris 1799-Métropolitain comutant,316 Crédit foncier de France comptant, 780. Foncières 1º33 comptant. 357. Crédit lyonnais comptant. 1,060. Est, actions de 500 fr comptant, 805. Lyon et Méditerranée (l'aris à), actions de 500 fr comptant, 1.051. Midi, actions de 500 fr comptant, 1.052. Nord, actions de 500 fr complant, 1,334. Orléans, actions de 500 fr comptant, 1,209. Opest, actions de 500 fr. comptant, 743 Suez, actions de 500 fr. comptant, 4,395. Argentine 1886 comptant, 490. Angleterre 2 1 comptant, 70 Egypte, dette unifiée comptant, 89 80. Portugal 3 7 (10 série (20), 57 25. Russie 1880 comptan, 77 05. Saragosse, of ligations 3 % 1re hypothèque comptant, 353. le Naphte comptant, 365. Ville de Bordeaux 1881 comptant, 486. Tramways électriques et Omnibus de Bor-

Marché aux bostiaux de Cenes-Marchesux du 14 juin 1915

deaux comptant, 221.

VEAUX-NOURRISSONS — Amenéa, 27; ven- | dredi soir, à une magnifique manifestation en dus, 27. - Prix per tête · ler choix, 30 à 40 fr.: la cathédrale de Dax GENISSES - Amenés, 14; vendus, 16 - dred' de onze heures à minuit, un groupe Prix par tête : fer choix, 40 à 45 fr.; 2º choix, | très important de Dacqueis a fait, en adora-20 à 30 francs. VEAUX GRAS. - Amenés, 8, vendos, 8. - sainte de prières. 106 à 110 france les 50 kilos.

Landes

De Villeneuve-de-Marsan

Subvention de l'Etat : 1,500 fr.; du départe-

ment : 500 fr.; de la Société des Agriculteurs

de France : 100 fr.: des Comices agricoles et

PRIMES DE CONSERVATION

CONCOURS DU 4 JUILLET 1915, A 8 h.

de 30 fr.Fr. 180 Génisses de 1 an à 2 ans et demi, huit

primes de 30 fr.Fr. 240

Génisses de 6 mois à 1 an, six primes

Les primes seront payées en janvier 1916

mes de 100 fr. Fr.

CONCOURS DU 11 JUILLET 1915, A 8 b.

Les primes seront partes en juillet 1916

Vaches de 2 ans et demi à 4 ans, huit

Vaches au-dessus de 4 ans, dix primes

Les primes scront établies d'après un

nointage de 1 à 50 points : au-deseus de 40 points, tout point supplémen-

taire majorera de 1 fr la prime de

Les primes seront payées en juillet 1916

leur carte de saillie.

30 fr ci de 2 fr la prime de 50 fr Fr. 140

Les vaches doivent être saillies ou ac-

Les vaches doivent être présentées avec

compagnées de leur produit à la mamelle.

Mentions honorables donnant droit & l'ins-

Le concours est réservé aux membres du

Syndicat. Pour les conditions particulières du l

secrétaire du Syndicat, à Villeneuve-de-

Assemblée générale des membres du Syn-

Le président : Baron DE RAVIGNAN.

d'ambulances automobiles

Veici l'appel que M. Francis Planté, délé-

gué du Comité central de Paris, pour le dé-

partement des Landes, vient de lancer au su-

jet de cette œuvre patriotique dont nous

Nous sommls certain que le pressant appel

que nous adressons au ribrant patriolisme de

nos chers campatrioles et de nos si découées

Ne devons-nous pas, en effet, avoir tous à cour de faire tont l'effort nécessaire pour

qu'au plus tôt, au premier jour, et mieux en-core, tout de suite, on puisse inserire dons le

· Laure d'Or » du patriotisme français que no-

tee cher departement des Landes, toujours in-

lassable dans ses élans de générosité, a tenu

à honneur de fournir à nos héroiques soldais,

un Conton de secours en plein champ de ha-

Vous répondres tous : mi ., n'est ce pas ?

Halons-nous donc, et que chacun de nous

s'empresse de contribuer, selon ses possibili-

tés et ses moyens, à procurer à nos chers bles-

ses, nos fils, nos époux, nos frères à tous, ces vortures-automobiles de secours franchials

qui, l'expérience le prouve chaque jour da-

vantage, sauveront la vie de la plupart d'en-

Quelle plus belle et plus réconfortante pers-

Cette ambulance de première ligne, fournie

pur notre département, s'appellera . Le Con-

voi auxiliaire automobile Landais - et ceux

qui donnent chaque jour leur sang pour la

France, l'accueilleront surement au cri unani-

Ce sera notre orqueil et aussi notre plus

De plus, nous montrerons ainst d'une fa-

con triomphante à nos canemis, qu'un peu-ple, uni dans de tels sentiments de solidarité

es de fraternité, ne peut qu'être invincible. •

M. G. Ducom, négociant, rue A.-Lesbazeilles

(Mont-de-Marsan), Mme G Ducom, Miles G

et M Ducom, M J Ducom, Mile A Ducom,

Mine veuve Guichot, Mme E. Bouchon (de

M. Camille DUCOM,

sapeur au 7º génie,

tombé au champ d'honneur le 9 mai 1915,

dans sa vingt-trossième année.

les informent qu'un service sera célébré dans

courant, à huit heures, pour le repos de son

Il ne sera pas envoyé de lettres de faire-

nart; cet avis tiendra het d'invitation,

Passage du président de la République.

M. Peincaré, accompagné do M. Millerand et

de plusieurs officiers de sa suite est passé

lundi maun en gare de Mont-de-Marsan, se di-

rigeant sur Tarbes Le train spécial, composé

de deux voitures de la présidence, d'un wagon-

restaurant, d'un sleeping, est entré en gare à 7 h. 43 et en est reparti à 7 h. 49.

nons avec regret la mort au champ d'honneur

d'un charmant joune homme de vingt-trois

ans, Camille Ducom, fils de notre honorable conquitriote, M. G. Ducom, négociant, rue Au-gustin-Lesbazeilles Camille Ducom a été glo-

ricusement tué le 9 mai dernier. Nous offrons

Etal-civil. - Naissances : Lucien Herck, Ma-

Décès : Pierre Vidal, soldat au 163º territo-

rial. 39 ans; Marie Benzy, journalière, 66 ans;

journalière, 76 ans; Jeanne Castets, 59 ans;

Jean-Marie Rault, constucteur d'omnibus, 79

ans: Guilhaumette Monicole, sans profession.

52 ans: Abel Frayet employé des ponts et

chaussées 62 ans, Jeanne Duvigneau, journa-

lière 79 ans; Laurent Baye, sans profession,

19 ans: Pauline Garbage, menagère, 59 ans ;

Publications de mariage : Jean Clément,

ajusteur mécanicien à Mont-de-Marsan, et

Anne-Marie-Louise Barutho, sans profession,

même ville; Marcellin Cassalgne, carrier, à

Mont-de-Marsan, et Marie Duron, menagere,

Ambulance automobile. - Samedi, M. Fran-

cis Planté a réun:, à l'hôtel de ville, les dames

qui désirent s'intéresser à l'œuvre de l'ambu-

fance automobile destinée à assurer la rapide

évacuation des soldats blessés sur la ligne de

A la cathédrale. — La cérémonte de la con-

sécration au Sacré-Cœur a donné lieu, ven-

Eugène Corrieux, 5 ans: Françoise Robin,

à sa famille nos condoléances attristées.

ric Wauvalleghem,

même ville.

DAX

Gabrielle Térence, 15 mois.

Tombé au champ d'honneur. - Nous appre-

amis et connaissances de la mort de

Francis PLANTE.

délégué du Comité central de Paris.

me de . Vivent les Londes 1 .

MONT-DE MARSAN

douce récompense l

Et qui, d'ailleurs, pourrait en douter un sent

dicat, le 11 juillet, à onze heures, à la mairte.

Le secrétaire : J.-B BARTALOT

Le Convoi landais

avons dejà parlé à nos lecteurs :

Landaises, sera entendu ! ..

cription des vaches sur les livres zontechni-

ques du Syndicat et au livret individuel

TotalFr. 1,500

primes de 30 fr.Fr.

de 50 fr. ... Fr.

Taureaux de 6 mois à 1 an deux pri-

communes du canton : \$50 fr.

se sont succédé de demi-heure en demi-heur, à la cathédrale, de manuère à ce qu'il n'y eût de toute la journée, aucune interruption dans la prière faite à haute voix.

Le soir, à huit heures, l'église était littéra lement comble. C'est devant cette multitude qu'après quelques pardies qui oot impression né, M l'archiprêtre a la l'acte de consecration au Sacré-Cour tion au Sacré-Cœur.

Puisse celui-ci se pencher sur notre France et entendre ses supplications, Blessés. — Un groupe de soldats, venant de rectement du front, est arrivé samedi à Dax.

SAINT-SEVER La dournée française. - Le samedi 5 et k dimanche 6 juin la Journée française du Se cours national, organisée au profit des nom hreuses victimes de la guerre, a obienu le meilleur résultat, grace aux charmantes que

louses et aux enfants des écoles qui ont rivalisé de zèle et de dévouement. La population de noure cité, toujours prêts à s'associer aux œuvres patriotiques, donnait volontiers son obole pour l'emblème qui lu était offert; aussi, toutes les poitrines étaient elles ornées de la médaille conimémorative de cette « journée » ou du petit drapeau tricolore.

Le montant de la quête pour Saint-Sever, y compris le quartier de Léri, s'est élevé à 578 fr 50 Marché du 12 juin. - Voici les cours prati

Poulets, 3 % à 5 fr.; canards, 4 50 à 5 50 pigeons, 1 75 à 2 10; olsons, 4 fr. à 4 75; le toui la paire. Lapius, 2 fr. pièce: haisse sur les

œufs 1 20 la douzaine

Céréales. - Froment, 29 fr.; mais, 17 50; sei gie, 18 fr ; le tout l'hectolitre. Solennités religieuses - Jeudi dernier, la fête de l'Adoration perpétuelle a été célébrée dans notre église avec l'éclat et le recuellle ment que comporte cette belle solenmié Le matire autel, brillamment illuminé, faisant ressortir la statue du Sacré-Cœur, élevée au dessus du tabernacle. Tout à l'entour, des oriflammes et les drapeaux des nations alliées, Le lendemain vendredi, sur la demande des évêques de France, a eu heu la consécration de notre chère patrie an Sacré-Cour. Pendant tous cos jours de prières, M. l'abbé Combès missionnaire de Notre-Dome de Bu giose, par sa parole vibrante et sa chaude élo quence, a su trouver le chemin de nos âmes en nous entretenant de ceux qui sont à la frontière, en nous demandant d'implorer le Très Haut, afin qu'ils nous reviennent sains

sanvera cette fois encore des mains de ses Anrès l'amende honorable, la consécration de la France au Sacré-Cænr de Jésus, il termina par cette supplication que la foule des ficoncours s'adresser à M J.B BARTALOT, deles répéta avec la plus grande ferveur : Cœur adorable de notre Dieu, la nation fran-caise vous implore. Bénissez-là, sauvez-là I Ces belles manifestations religieuses, en ranimant notre foi en l'avenur, font luire à nos yeux l'espoir d'une victoire définitive qui sera le préluie d'une paix durable et féconde.

et sanfs Dieu qui n'abandonna jamais la

France l'histoire est là qui le proclame, la

Basses-Pyrénées

PAU

L'Octave de la Fête Dieu - Une bien maencontreuse muie d'orage, survenue dimanche, vers quatre heures, a empêchê toute mainfestation extérieure des helles cérémontes de l'Octave de la Fête Dien. Au grand désappointement de notre population, les proces-siens séculaires n'ont pu effectuer leurs parcours dans les divers quartiers de la ville.On a dû se borner à les faire dans l'intérieur des

Les belles cérémonles liturgiques de la fête s'agrémentaient cette année par celle de la consécration de chaque paroisse au Sacré-Creur de Jesus, demandée par S. E. le cardinal archévêque de Paris

Cette consecration de la France au Sacré-Cœur le même jour, sous une même forme et dans toutes les églises, en attendant celle de l'église du Vœu National de Montmartre, a pris un cara-tère de solennelle grandeur et de foi religiouse moubliable et qui a profon-dement touché les cours croyants. Ce fut un speciacle vraiment touchant que ces foules immenses preusement agenouillées implorant dans une solennelle amende honorable les graces et la bonté divines pour tout ce qui nous est si precieux et si cher, la Religion, la Patrie, la Famille priant pour nos varilantes armées pour la victoire et pour la paix.
C'est profondement consolée et réconfortée que notre chrétienne population paloise a pris part à cette superbe gérémonie.

Dans nos écoles libres. — Les examens pour l'oblention du certificat détudes primaires dans les écoles libres auront hen à Saint-Jean-Pied-de-Port, Orthez, Oloron, Mauléon, Lescar et Nay, any dates ci après A Saint Jean-Pied-de-Port le jeudi 1er jun-

let, an collège Saint-Jean de Mayorga. A Orthez, le lundi 5 juillet, à l'école libre de garcons. A Mauléon, le lunch 12 juillet, au collège. A Oloron, le vendredt 9 juillet, à l'école 11bre des garçons, à Sainte-Croix,

A Nav, le mercredi 14 juillet, à l'école libre A Lescar, le mercredi 7 juillet, à l'école libre La liste des candulats devra être remise dux

ours à l'avance. Les exameus commenceront à sept heures et damie du matin. A Bayonne la série des examens commen-

cera le 19 juillet et finira le 21. La Croix Bleue. - Voici la deuxième liste de souscription pour la creation à Pau d'une section de la Croix-Bleue pour les soins à donner aux chevaux blessés à la guerre : Mrs Léonard Brown, 20 fr.; miss Potter, 20; miss M. Potter, 20; M Paul Larregain, 50; M Jean Larregam, 50: Mme E O'Ryan, 10: Toulouse; ont la douleur de faire part à leurs : M Labourdette, vétérmaire, 20; M. E. de Tu-

Les souscriptions sont recues au Cercle Arigials. Convois de blessés - Deux grands convois de blessés sont arrivés à Pau samodi dernier. Le premier est arrivé à 1 h 45. La majeure partie a été hospitalisée à Pau et le reste dileur fils, frère, petit-fils, neveu et filleul, et par les soins de la Croix-Rouge

Un second convoi très important est arrivé l'église de la Madeleine, le jeudi 17 juin h 8 h 30 samedi soir. Tous ces blessés et malades out élé répartis dans les diverses formations sanitaires de Pau Elat civil - Mariage : Charles Nicolo, bijoutier à Biarritz, actuellement infirmier mi-

litaire, et Georgette Crohaid, sans profession

Publications de mariage : Charles Castame, professeur à l'au, et Marguerite Paget, professeur à Bordeaux. BAYONNE

gny, 5; M. Clouchet, 5.

Octave de la Fêle-Dieu. — La procession de l'Octave est sortie de la cathédrale après la grand'messe. Elle a suivi les rues Notre-Dame, Cathédrale, de la Salde, des Basques, Tour-de-Sault, d'Espagne et Notre-Dame qui étaient décorées avec le meilleur goût. Quatre reposoirs avaient été élevés par la piété des habitants de ces rues. Vers midi, la procession rentrait à la cathédrale au son des cloches lancées à toute volée et au chant de Te Deum .

Un voyage assez violent a empêché après les vêpres la sortie de la procession de la paroisse Saint-André,

A l'ordre du régiment. — Notre concitoyes, le sergent Henry Campan a été l'objet de la citation suivante à l'ordre de son régiment a recu trois blessures par éclat d'obus de gros calibre; ne pouvant se monvoir a fais preuve d'un grand calme et d'une vraie énesgie en donnant l'ordre à ses hommes de ne pas s'eccuper de lui et de se porter immédia tement au secours de ses camarades blessés à ses côtés. >

Marché du 12. - Pain bland, 0 fr. 50; 100 Denrées et grains. - Prix extrêmes de l'hectolitre : Bié, 29 à 30 fr.; avoine, 10 fr.s mais, 16 à 17 fr.; baricots, 50 à 52; pommes de terre, 12 fr.; orge, 16 fr. Bestiaux. - La paire : Boonfs, 1,060 à 1,850 vaches, 800 à 900 fr.; braux, 600 à 700 fr.; pe

moutons, 1 fr. 30; porce, 1 fr. 25 is biller a 50 fr. Fourtages. — Paille de hié, les 50 kmol. 2 fr. 50; foin, 4 fr. Volailles. - La paire : Dindes, 10 & 10 123

poules, 6 à 7 fr.; poulets, 4 à 5 fr.; canardis, Œufs, la denzaine, 1 fr. 10. Lapins, 180 à 2 fr.

Das la veille, dans la mait de jeudi à ven-Vina blancs, 80 à 90 fr : rouges, 100 à 110 fales 300 litres suivant degré et qualité. très important de Dacquois à fait, en adora- Temps orageux, honne semaine de chaleur tion devant le Saint Sacrement, une houre dont on a profité pour achever de semer le mais et commencer de fancher le foin.Marché Toute la journée de vendreds, des groupes très faible et peu de transactions.

HASPABRER

Baignade mortelle. - Dans la soirée de venaredi, la famille de Jean-Luptiste Poulon, s'inquistant avec raison de l'absence prolongée de Laurent, son ainé, âge d'une douzaine d'années, qui trop souvent, l'elas l'avait l'habitude d'échapper à la survei .ance de ses parents Toute la nuit se nassa en vaiues resherches lorsque dans la manée de samedi quelques habits abandonnes sur le bord de l'étang de M. de Héry, firent supposer que ret anfant avait pu se nover. Son corps fut en effet retrouvé inanimé dans la vase, et il est à croi-re que sétant haigné la veille, vers cinq heures, après son repas de l'arr s'mil. Il aura été concestionné l'es constitutes médico-légales ont été faites par M desseur Larrai-dy, en présence de M. Ovide Salle, juge de pais, as-isté de son greffier, M Jean Pierre

Ce douloureux événement a profondément omy rotre normation, male tuissatil servir d'exemple et de lecon à si no nbreux parents qui, notamment le dimanche, se désintéressent un neu trop de la surve tance de le ira enfants les pères pour apres con les auberges et les mamans pour jo be sur le pas de leurs portes aux cartes on au oto, n'est-il pas

One d'accidents seraient évités et aussi que de déclorables habitudes enravées si on avant recours davantage a notre na ronage catholl que qui accueille indistinctement et avec la même cordialité les adolescents sortis des coles libres on laiques ?

LABASTIDE-CLARENCE

Solennité religieuse - La "de aunuelle de Baint Gandence, patronne de la paroisse, est fixee au dimanche ?; juin et n'attirera point le même concours de population par suite des efronstances douloureuses oue nous traver-

Le panégvrique de la Vierge martyre sera conné par M le curé-doven Salenava, dont la parole élégante et diserte charmers comme Thabitude son nombreux auditoire.

BRISCOUS

Morts au champ d'honneur. — La liste funè-bre de nos vaillants soldais tués à l'ennemi s'allonge rapidement dans noure commune de 1.125 habitants, car sur 182 mobilisés, nous comptons déjà 12 victimes, dont plusieurs pères de famille.

Hautes-Pyrénées

LOURDES

Marché de quinzaine. — Voici les cours pra-

Blé. 30 fr.; métell, 26 fr ; seigle, 22 fr.; orge. 10 fr.: mais 20 fr : avoine, 18 fr : ponunes de erre 7 tr. 50; le tout l'hectol:tre. Œufs 1 fr. 15 à 1 fr. 20 la deuzaine; beurre, 2 25 le kilo. Pigeons, 2 fr.; poulcts, 4 fr.; poules, 5 50; le

bout la paire Nos concitoyens au front. — Nous appre-nons avec plaisir que M Specol, qui avait été nominé capitaine pour la durée de la guerre. anrès la cuation à l'ordre de la division, vient d'etre tifularisé à titre définitif

Cité à l'ordre du corps d'armée - Sous-Beutenant Duconte, « Sexono d'une section de mitrailleuses, a été, le 28 août, blessé à la tête par un éclat d'obus, est revenn à son poste sussitot pansé Blessé de nouveau à la tôte le 21 septembre devant Hurlus, est encore resté à son poste Devenu chef de section de mi trailleuses a toujours su tirer de sa section beige et française. e meilleur parti infligeant, à plusieurs re-prises, des pertes sensibles à l'ennemi Très été prenoncées par un sons-officier camaragle méritant. »

Nous croyons savoir que le sous-lieutenant

Proposé pour la Légion d'honneur.

A l'ordre du régiment. — Le caporal Savanaud, les soldats Naves et Ransuc ont été cités
l l'ordre du régiment A deux reprises différentes dans la soirée du 9 avril 1915, se sont rapprochés, sous un feu violent, des maisons l'un village occupé par l'ennemi rapportant leur capitaine de précieux renseignements Certificat d'études. — Les trois premiers sur d'infanterie Jérôme Heller a été tué en entral-l'ensemble des candidats au certificat d'étu-

des sout : 1. M. Borde (Caprien Jean), fils du : M. Heller était avocat au barreau de N. Sympathique docteur de la rue de la Grotte; ; et secrétaire de M. Besson-Léaud, avoué.

2 M. Abadie (Marc-Renri); 4. M. Darrieux : Exempté de tout service militaire à ca (Justin-Joseph), de l'école de Ger. Etat civil. — Naissances . Pucheu Henriette;

Azna ani Léon; Tiané Henri. Deres . Mager the Jean, 18 ans, sans profession. Duquesnoy Emilienne, 27 ans, menagere; Fourneau Julas 67 ans, maître-d'hôtel.

Gers

CONDOM Tribunal correctionnel - Audience du 11 din. - M. Pélissu préside, et M. Garmer. procureur de la République, occupe le siège du ministère public.

Le trumai met en délibéré l'affaire en détournement de cheptel venue à une précédente au tience et dans laquelle est impliqué un nommé C., de Bezolles.

- La dame veuve D ... de Sainte-Christie d'Armagnar, est condamnée à 2f francs d'amende avec sursis, pour détournement d'ob-- L'audience se termine per une affaire de

coups et blesseres dans laquelle sont impliqués un sieur B ., 47 ans; une dame Marie-Louise L., venve A., 37 ans, tous deux de Demu, et un sieur Jean-François L. 33 ans, actuellement affecté au 17º escadron du train. Montauban, C'est à l'occasion du décès d'un parent que la scène d'injures et de coups s'est produite

Le tribunal repvoie a huitaine pour pialdoi-

Charente

RUFFEC Etat civil - Naissance : Raphael Madeleine-Marie-l'aule-Louise, rue du Puy-Graffler.

Charente-Inférieure

LA ROCHELLE Diaparu. - La municipalité a été avisée que e soldat Georges Faucher - dout la famille

Gendarmerie - Par décision ministérielle du 8 fuin, M L.J. Pineau, caporal au 139 territorial et M. L.-A H Béranger, soldat an 1390 territorial, à La Rochelle, sont nommés gen-darmes auxiliaires, pour la durée de la guer-

Commerce des vins — Le « Journal officiel » a publié la statistique des quantités de vins enlevées de chez les récoltants et des surks existant chez les marchande en gros pendant | sont remplis d'enthansfarme et de confiance. le mois de mai 1915

Il a été endevé de chez les récoltants, dans la Charente Inférieure, 119,115 hectolitres Le stock commercial à la fin mai, était de 72.057 hectolitres nard lientenant dans un regiment colonial de marche, décélé le 30 avril ? l'hôpital

Obséques d'un sous-officier belge. - A l'hôpital Saint-Louis ont Alé célébrées les obsèques de M. François Pecters, sous-officier de génie | res recues le 27 avril belge Il avait succombé à l'âge de vingt-trois | Le heutenant de Maximand était le fils de M de commente de Périgueux et de Bergerac ans aux suites d'une maladie contractée à la le baron de Maynard notre très sympathique tout le blé nécessaire à l'alimentation de la

La chanelle était trop petite pour contenir l'assistance; on y remarquait plusieurs nota-bilités de la colonie belge M Brunault des Houlières consul de Belgique; les membres du Comité des réfug és franco belges; le président du Souvenir Français, des sous-officiers et soldats beigns, etc

Au conetière Saint-Eloi, des allocutions ont

do definit et par M Arthur Desplanches directeur d'une école professionnelle agricule Duconte a reçu la croix de guerre et qu'il est les Belgiene Les assistants se sont retirés vi- 27 avril 1915, à la fête de en compagnie en l vement énus .. ---

Deux-Sèvres

Mort au champ d'honneur. -- Le sergent

M. Heller était avocat au barreau de Mort Exempté de tout service militaire à cause de sa mauvaise vue, il s'était engagé des le début de la guerre Il fut, sur le front, nommé caporal, puls sergent

Etat-civil du 14 juin - Naissance : Bertha Verhacghe de sujet belge, à l'hospice.

Vendée

LA ROCHESUR YON

Nos biessés — Nous avons relaté dans un precédent numéro l'arrivée de 135 blessés. Ces soldats, très légèrement atteints, pour la plupart, l'ont été dans les dernières affaires. lis appartiennent presque tous aux régiments de la region.

Ils font des récits émouvants du dernier combat et du massacre éponyantable que l'on a fait des allemands, tandis que nous avons ou relativement des pertes peu considérables. Journée française. — Produit de la vente des insignes (2º liste) :

Benet, 193 francs; Chaillé-les-Marais, 121; L'Aiguillon-sur-Mer 74 fr 80, La Mothe-Achard, 103 fr. 70, Bournezeau 113 anonyme & La Roche-sur-Yon, Saint-Médard des Prés 100 fr. 35; Saint-Vincent-Sharlanges, 20 fr. 50 Notre Dame de Monts, 29 fr. 75; Suint-Jean de Monts, 87 fr. 15, Saint-Cyr dus Gats, 30, Mervent, 81 fr 60; Saint Fierre du Chemin, 125 fr. Total de la deuxième liste, 1.179 fr. 35. —

Total de la première liste, 4,219 fr. — Total à ce jour, 5,399 fr. 35. Vente de chevaux réformés — Une vente de 150 chevaux réformes aura lieu les 19 et 20 juin, à dix heures, à Amiens. Tout acheteur devra être porteur, soit d'une allesiation du maire de sa commune certifiant qu'il ne fait pas de façon habituelle le commerce de

chevaux et qu'il a réellement besoia de ceux qu'il compte acquérir pour les travaux de cédé le 6 avril, à l'hôpital de Noux les-M culture ou pour l'élevage: soit d'une antorisa (Pas-de-Calais), à l'âge de vingt-six ans. tion d'achat délivrée par le général comman dant l'armée ou le général directeur des armées et services. Il sera constitué un lot de cheveux dit « de boncherie » dont la vente sera ouverte à trus et sans condition. Au comokant et 5 % en sus

Passage d'un train sanitaire - Le 11 juin. habite rue Saint-Sauveur - était disparu le : à dix houres trente-quatre du soir, un frain sanitaire contenant 149 blessés assis, dont 30 pour La Reche-sur-You et 119 pour Les Sablesd'Olorine, a stoppé en gure Presque tous les soldats qu'il transportait

proviennent des dermères affaires d'Hébuterne, ils sont pour la plupart, légèrement at-Cenx qui l'étaient le plus gravement ont été déposés dans les hontaux le long de la route.

Le moral de ces braves est admirable, ils le plus vif regret la mort de M l'ierre de May-

compatriote, officier suiérieur de cas l'eife en retraite officier de la Lection d'honcieur. de Maynard et Mile de Maynard de vouloir | ment (Bordeaux La Palifee ou Saint-Nazai Men agreer has sentiments do vivos et respec-

des suites de hiessu-

tuenses condoleances Il ne sera pas envoys de leitres de faire séance tenante par les meuniers présents part, va les circonstances actuelles. Le cercueil Mait recouvert du drapeau beige M le baron de Mayuard a recu la commu-et aussi de plusieurs couronnes aux couleurs | meation officie le suyante · Citation à l'onfre de l'armée

· Le général commandant cute a l'ordre de l'armée: Le heuterant de l'armée active de May. nard (Pierre Marie) mortellement blessé le entrainant avoc le plus grand comage à l'afinque des positions allemandes sous un feu in- | chantice de Périgueux. tense durtillerie et de mitraillenses · Aux Armées, le 14 mai 1915

Vienne

CIVRAY

La sournée française dans l'arrondissement de Civray. — Availles-Limouzine, 260 fr.; Pressac, 86 fr.; Asnois, 141 fr.; Joussé, 57 fr. 20, Payroux, 70 fr. 45; Blanzay, 100 fr.; Civray (collecte principale du collège), 26 fr. 50; Lizaut. 71 fr.; Saint-Macoux, 86 fr.; Saint-Saviol. 50 fr. 50; Savigné, 47 fr. 70; Voulème, 112 fr. 55; Anché, 68 fr.; Brux, 70 fr.; Ceaux, 48 fr.; Channay, 104 fr., Couhé, 220 fr.; Couhé (instimurica), 14 fr. 85; Payrol. 10 ce), 14 fr. 85; Payré, 40 fr.; Les Minières, 20 fr.; Vaux, 20 fr ; Brion, 69 fr. 20; Châteaugarnier, 77 fr 15; Saint-Secondin, 110 fr.; Usson-du-Pol-

ton 235 fr Caisse d'épargne. - Séance du 8 juin 1915. M. Granier, administrateur, 4 versements, 1,010 francs

1 bon de la Défense nationale, 1,000 francs. 28 remboursements, 1,377 fr. 42 Opérations des succursales Charroux, - 19 remboursements, 950 francs.

Couhé, — 1 versement, 200 fr.; 1 remboursement 50 fr. Usson — 3 versements, 41 francs. L'Isle Jourdain. — 3 remboursements, 150

Nouvelle taxe du pain — Jusqu'à 2 kilos, de le kilo: de 2 k. 500, 6 40 le kilo; de 5 kilos,

CHARROUX Nos biessés. — Emile Tribert, de Chez-Bland commune de Charroux sergent au 32º de ligne, a été blessé en Belgique par un éclat d'obus qui lui a tracturé le bras droit, blessure qui a nécessité son évacuation immédiate sur l'hôvital de Dunkerque, et ensuite sur celui de Fécamp (Seine-Inférieure), où il est encore actuellement en traitement

Mort pour la patrie. - Alexandre Viand, de Chamoniers soldat au ... d'artillerie, est décédé le 6 avril, à l'hôpital de Noux les-Mines Une messe sera dite en l'église de Champ-niers le 17 juin, à neuf heures du matin, à l'intention du défunt

SAINT-MACOUX Promotion - Notre compatriote M Ernest Dupas du Breuil, commune de Saint-Macoux adjudant au 32º de ligne, vient d'être promu sous-lieutenant au même régiment Tons nos compliments au jeune officier.

Dordogne

PERICUEUX

Chambre de commerce. — Au cours d'une réunion mi s'est tenne mercredi, à la Chamore de commerce de Périgueux sons la prési Mort pour la patrie. - Nous apprenons avec I dence de M le préfet, assisté des membres de la Chambre de commerce et à laquelle avaient été convoqués tous les meuniers du département (sauf ceux de l'arrondissement de Bergerac) il a été fait connaître que le gouver-nement mentari à la disposition des Chambres population civile usqu'à la nonvelle récolte. Le prix de cession de ce blé aux meuniers Nous prions M le baron, Mme la beronne | est de 20 fr 25 les 100 kilos, qual de débarque-

> D'importantes commandes out été faites Notre nouvel évêque - Voici en quels termes notre nouvel évêque, Mgr Hivière, a accu-sé, par Mégramme, réception à MM. les vicaires capitulaires et chancines de leur adresse de félicitations :

> . Apprenant scolement aujourd'hui d'ime facen certaine que la Providence et le Pape m'enverent vers vous, je viens remercier cordialement de leurs folicitations et de leurs veny messieurs les vicaires expituleires et le · Dès maintenant, mon cœur ma prière,

> mes préce upations, toute ma vie, sont pour vous le cher clergé du diocèse et les âmes qui vent m'être conflées · Verillez prier et faire prier pour que Dien bémisse de que nous essaierons ensemble pour

. Signé : RIVIERE .

BERGERAC

Gendarmerie - Par décision ministérielle du 8 juin 1915, MM. Goulpie (Bernard-Albert). caporal au 91º régiment territorial d'infanterie, et Cougoui sergent au même régiment sont nommés à l'emploi de gendarmes auxiliaires dans la 12º légion et pour la durée de la guerre.

Lot-et-Garonne

Santé militaire - Notre compatriote, le docteur Orliac, médecin aide-major de 2º classe territorial, avait d'abord servi comme tel à l'hôpital de l'Ecole normale d'instituteurs de l'avenue de Toulouse, ensuite à l'hôpital complémentaire nº 9 du grand lvcée Bernard-Pafissy, et enfin, à l'hôpital spécial aux blessés allemands, rue des Colonels-Lacuée. Cet excelleut praticien vient d'être affecté par ses chefs, qui l'avaient apprécié, aux hôpitaux de Toulouse.

Tarn-et-Garonne

MONTAUBAN

Arrestation. - Le sieur Benok Larroque cinquante-neuf ans, garçon livreur, recherché en vertu d'un mandat d'arrêt décerné contra lui par M. le juge d'instruction de Nevers, pour abus de confiance, a été arrêté et écrous à la maison d'arrêt de Montauban.

Décès militaires. — Hier est décédé, à 1706-pital mixte, des suites de ses blessures, le soldat Collines, réserviste au 161º de ligne. - Le cavalier Fernand Crezolle, du 10º dragons, est décédé à l'hôpital complémentaire

Le cérant . " MONGRAND.

CHOCOLAN

LOUIT

Produits Recommandés

CHOCOLAT-LOUIT, Vanillo papier bleu, Santé papier la tasse. CACAO-LOUIT, Solubilisé en poudre, en boites métal. CHOCO-LOUIT Chocolat fondant exquis a eroquer, en tablettes et en déjeuners.

BOUCHÉES-LOUIT, en boltes, praliné, granité au miel ou en cremes assortios. MADELEINES-LOUIT, a la crème assorties. RACACHOU DES ENFANTS, on boiles do 250 gr.

THÉ SUPERIEUR, importation directe. VANILLES EN TUBES, des meilleures provenances.

TAPIOCA-LOUIT, en bottes de 250 grammes. MOUTARDE-DIAPHANE, renommée universelle

SARDINES "A LA REINE", préparation aupérieure. SARDINES "SANS ARETES", qualité extra SARDINES "LOUIT", a l'huile et a la tomate.

ROYANS A LA TARTARE, MAQUEREAUX; THON; PUBÉE DE TOMATES ; PETITS POIS ; HARIGOTS VERTS ; ASPERGES .- PRINCESSE"; HUILES ET VINAIGRES MIXED-PICKLES; CAPRES; OLIVES; ANCHOIS; PICALLILLI à la MOUTARDE-DIAPHANE.

LOUIT FRERES & C"

GUERISON DEFINITIVE SERIEUSE SANK FOCHUTE POSSIDIO PRIMES de GIBERT 606 absorbable sans piqure Déserverte récente et amestionnelle destinée à révolutionner le monde médice let la thérapeutique moterne. Traitement la clie et discret même en voyage

La botte de 40 comprimes 6 fr. 25 franco contre mandat.
(Nous n'expédious pas contre remboursement) Pharmacie GIBERT, 19, rue d'Aubagne Marseille

Dépôt à Bordeaux : Phie ROUSSEL, 1, place Saint Projet

GRAND CHOIX DE VILLAS, FERMES ET CHATEAUX

Dauphiné, Savoles, Suisse, Auvergne Lyonnais, Nivernais Bourgogne, Fr-Comté, Bourbonnais, etc Ecrire & M Perrotte à Bourg (Ain). Mentionner desiderata. Recevrez notices gratis.

Modera' Electric

Halle d'elives vierge, 10 litres 18 fr., de table in choix 10 lit. 14 fr. france domicile contre rempartout. A. ARTAUD, 89, rue Thomas, Marseille. L. 435

d'air, désirerait trouver petite place douce, chez personne seule aux environs de Bordeaux, Karire, Mme Marguerite, 33 rue Dau phine, 3000 étage

jeune femme connaissant tres hen souture, raccommodage et repassage, desire place femme de chambre, on s'occuperant d'en-

D pièces, reprises, remaillage, révision, 190 r. Su-Catherine, Par

PERSONNE d'un certain age, excellentes références, demande à se placer chez un prêtre, A Bordeaux. S'adresa Specie to temporal new

Lorg-Cours

Blo-delaneiro, Bakia, Santos Pernanbuco, Montevideo, Buenos-Ayres ROSARIO, ASUNCION, (Paraguay) Rio Grande do-Sul, Porto-Alegre Départs tous les huit jours, vià Liverpool Connaissements directs Sadresser & M. R. VANDERCRUYCE

Téléphone 2.59, 21, rue Foy, Bordeaux.

Ligne régulière de paquebots-poste DE LA ROCHELLE-PALLICE

Espagne, Portugal, Brésil, Uruguay, République Argentine, Chili et Pérou.

La Corogne, Vigo, Leixoes (Porto) Lisbonne, Pernambuso Bahia *Rio-Janeiro, *San-Montevideo (per Buenos-Ayres passagers sellement), * Port-2taniey (fles Falkland), *Punta-Arenas, . Coronel * Talcahuano, *Valparaiso, * Coquimbo, * Antofagasta . Iquique *Arica, *Moilendo, *Callao

Prenant des passagers de 1re. 2e et 3e clas-

Prenant des marchandises pour les ports marqués d'une astérisque (1). CONNAISSEMENTS DIRECTS DE BORDEAUX

ACENTS (pour fret et passagers)

De la SHIRE LINE pour Egypte, Ceyan, détroit de Malacca, Chine, Japon et ports du Nord-Pacifique.

De l'ORIENT LINE pour Egypte, Cevlan, Australie.

De LAMPOHT ET HOLT Ltd pour le Chili, Pérou et Equateur.

ACENTS (pour passagers seulement)

De l'UNION CASTLE LINE pour Madère, îles Canames, Sud et Est de l'Afri-

KET Co pour Bresil, Plata, Maroc, tles Canaries, Madère, Antilles. De la NELSON LINE pour la Plata.

De la ROYAL MAIL STEAM PAC-

Pour les dates de départ fret passagers et tous renseignements s'adresser cours du Téléphone 261. XXX-Juilet, & A La Rochelle-Pallice, quai Carnot, M. Frank BARKER, agent général.

PAQUEBOTS A GRANDE VITESSE NEES-E () EREL, VIA LIVERPOOL Trois départs par semaine

BOSTON, THE LIVERPOOL Deux départs par semaine Connaissements directs pour toutes les villes des Elais Unis, par Clyde Line, Erlo. Despatch, etc. Great Northern

Railway Co. AUSTRALIE, VIA LIVERPOOL Départs tous les mois Connaissements dite to the Adelaids

Sydney McHourne, Brisbanne etc tous les ports d'Australie et d'Océanie. S'adresser à M. R. VANDURCRUYCE Téléphone 2 59, 21, rue Foy Bordeaux

HEW-YORK et BOSTON

The Curard Steam Ship Company Limited

VIA LIVERPOOL Charmements à BORDEAUX toutes les semaines

Pour fret et passagers, s'adresser, 8 cours Téléphone 261. du XXX Juillet.

CONNAISSEMENTS DIRECTS

Afrique da Sud Cape-lown, Algon-Ray, Matal, East, London, Delagoa-Bay, Beira, Mauritius via Liverpool). Congaissements directs

Départs tous les huit jours S'adressar a M R. VANDERCRUYCE Téléphone 2 59 21, rue Foy, Bordeaux the second of the second of the second

BOOTH LINE Para Manaos, Coara, Maranham, Parahyba (Via Le Havre) DEPARTS TOUS LES BUIT JOURS IQUITOSS.S.C',L°

Départs tous :es mois - Conversements directs 5 adresser à R. VANDERCRUYCE

1Qt ITOS, VIA LE HAVRE

ASSURANCES MARITIMES CONSTATATION DES AVARIES S'adresser & M. R. VANDERCHUYCE Techone 2 59, 21, rue Foy. Bordeaux.

CHARGEURS REUNIS



Compagnie & Navigation

Departs tous les 14 jours

de EORDEAUX-OUAL

DO T

Montey den et Buenos-Ayres

Connaissements directs pour ASUNCION et ROSARIO

(en transbordement)

COTE OCCIDENTALE D'AFRIQUE

de BORDEAUX-QUAI

Pour Ténéritte, Dakar, Saint-Louis, Nouak choot, Port-Etienne, Bathurst Zinghincher, Bissao en transbordement à Dakar; Conakry (Dubréka, Sofia, Victoria Bel-Air, Boké, Kouroussa Siguri Kankan et Bamako et tous points desservis par le chemin de fer de la Guinée (en transhordement à Conakry). Tabou, Bereby San Paaro sons conditions). Sassandra, Grand-La-ou (Jacquaville, avec faculté de transhor er int à Grand-Bassam) Grand Bassam, Asin'e (Accra sous condition) Grand-Popo (faculté de transnordement à Cotonou: Cotonou, Libraville Cap-Lopez, Sette-Cama, Mayumba Loango (connaissements di-rects pour les poits de l'Ogoué, transborde-

ment à Cap Loper (Voir circulai spéciale pour les marchan-dises prises pour le compour Libreville, Cap-Lopez, les ports de l'Ogoué, Sette-Cama. Mayumba et Loange

INDO-CHINE

de BORDEAUX-QUAI

S'adresser pour tous renseignements

à l'Agence Générale de la Compagnie 16, quai Louis-XVIII Téléphone Nº 1059 Pour les passeports d'entrepont :

A MI混, G. COLSON et C"

12, cours du Chapeau-Rouge.

CHRISTIANIA, STAVANGER et la Norvège POUR LES DEPARTS

Humbert RALGUERIE, 2, piace Richelieu. Téléphone Mª 2255 et 409.

S'adresser :

Compagnie Générale Transatlantique

Sud-Atlantique

SERVICE POSTAL HEBDOMADAIRE DE

BORDEAUX A NEW-YORK

A NEW-YORK

LIGNE MENSUELLE DIRECTE DE BORDEAUX

LICHES POSTALES DES ANTILLES ET COLON 1 — Ligne de Bordeaux pour Santander, les Antilles, le Venezuela, la Colombie, la République de Panama et le Pacifique, et par transbordement, les Antifles Anglaises et Danoises, les Cuyanes, Ponce et Mayaguez. II -- Ligne de Saint-Nazaire pour les An-

que de Panama et le Pacifique. LICHE POSTALE MENSUELLE DE BOR-

DEAUX A LA HAVANE ET AU MEXIQUE!

tilles, le Venezuela, la Colombie, la Républi-

LIGNE POSTALE DU HAVRE-BORDEAUX A San-Juan de Porto Rico, haiti et la REPUBLIQUE DOMINICAINE.

SERVICES POSTAUX ET MIXTES

DE BORDEAUX AU PORTUGAL, A DAKAR. AU BRESIL

A L'URUGUAY. A LA REPUBLIQUE ARCENTINE.

BERVICES COMMERCIAUX POUR : LES ANTILLES FRANÇAISES. LA HAVANE ET NEW-ORLEANS, LE MAROC (CASABLANCA, MAZAGAN, SAFFI ET MOGADOR) SAINT-NAZAIRE ET L'ANGLETERRE.

Pour tous tensemmentents complémentaires s'adresser à l'Agence générale, 15, quai Louis XVIII, à Bordeaux

Téléph. 89, 1.83, 10.50, \$8 69.

CAROTAGE

Compagnio Danoise do Mavigation

Ligne regat ett de bateaux à vapeur

De Bordeaux à Copenhague

et Ports scandinaves POUR LES DEPARTS S'adresser à M. Henri Ferrière et M. Daniel Binaud, 8, piace Richelles, as 1" stage. — Téléphone 88-87.

C"DES BATEAUX A VAPEUR DU NOPD

SIECE SOCIAL : 3, place des Nations, à DUNKERQUE

SERVICE REGULIER ENTRE

BORDRAUX, MARKILLER, CRYTE Correspondance avec tous les services des Messageries Maritimes sur la Méditerranée, la mer Noire, le Danube, Suez, Aden, Téunion, Maurice, Madagascar, Mozambique, Beira, Louranço Marquès, l'Ind o-Chine, la Chine, le Japon, Annam, Tonkin, les Indes anglaises et hollandaises, l'Austraire et la Nouvelle-Calédonie. Correspondance pour l'ITALIE l'ESPACNE, I.- GERIE et TANCER

BORDEAUX, DUNKERQUE, BOULOGER

Connaissements directs pour les villes du Nord de la France et de la Beiglque

SALAL-AVXVINE BORDEAUX.

POUR LES DEPARTS S'adresser à l'Agent de la Compagnie, 3, place de la Bourse, Bordeaux Téléphone 1864 Téléphane 1054

GENERAL STEAM

89, qual des Chartrons BORDEAUX

Téléatione 729 Ligne Régulière

passagers pour LONDRES

Prenant des marchandises et

Prenant des marchandises en transbordement pour

HULL

Correspondant avec connaissements

directs pour NEW-YORK, PHILADELPHIE, BALTIMORE MONTREAL QUEBEC BOSTON et l'intérieur des Etats-Unis el du Canada HABANA, VERA-CRUZ, TAMPICO, IS ANTILLES & CONTRE AMERIQUE. BRESIL ET LA PLATA LE CAP, NATAL, EST AFRICAIN,

MAURICE.

COLOMBO, MADRAS CALCUTTA,

KURRACHEE et BOMBAY,

AUSTRALIE of NOUVELLE-ZELANDE.

IS CHINE et le JAPON

MOSS STEAM SHIP COMPANY

BORDEAUX LIVERPOOL NEW YORK

CONTRISSEMENTS DOES NEW-YORK
BOSTON, PHILADELPHIE, GALVESTON,
NEW-ORLEANS, SAN FRANCISCO QUEBEC.
MONREAL, Intérious du CANADA, HAVANE
GUBA, MEXIQUE, CENTRE-AMERIQUE, AN-TILLES, BRESIL, BOMBAY CALCUTTA KURRACHEE RANGOON, COTE D'AFRIQUE CORK DUBLIN BELFAST et les villes d'inverieur d'Irlands BRISTOL PLYMOUTH

Intériour de l'Angleterre

SERVICE RAPIDE HEBDOMADAIRE POUR MANCHESTER

Teléphone 2.30.

ALBRECHT & Fils

3. Allées de Chartres, it

Téléphone 421 Bordeaux-Rotterdam Connaissements directs pour l'intérieur de A HOLLANDE et les ETATS-UNIS.

Courtier : André Ferrière. Berdeaux, les Indes néerlandaises Charge Jent viå Rotterdam

Allées de Chartres Départs de Boraeaux pour

Le Havre, Nantes

Bayonne, Pasages Rouen et Paris Brest, Dunkerque et Boulogne

Pour tous renseignements, s'adresser !

ALLEES DE CHARTRES 7 Plantade et Quereillac 6, cours du Chapeau-Rouge, Bordeaux

Brest-Couarnenez

Moriaix, St-Brieuc, St-Malo, Jersey, Guernesey Plymouth et Southampton

ARKHANGEL Prenant en transit des marchandises pout Pétrograd, Moscou, ET LES AUTRES VILLES DE LA RUSSII

MARCC (Via Marseille) COMPAGNIE PAGUET Tanger Casabianca, Mazagan

Saffi, Mogador Kenitra, Rabat

Larache Amenagements pour passagers Télégrammes : Plantaquer, Bordeaux, Télégrammes : 12.01 — 22.21.

GOTHENBOURG BY LA STEDE Commaissemente directs pour Cortagnates POUR LES DEPARTS, S'ENTESSET ;

Pour conditions de fret modifiés, s'adres-ser : Courtier . R. Vandercruyce, 21, rue Foy. Téléphone 2.50. — Agents : James Moss et C. Humbert BALGUERIE, & place Richelies Téléphone 22.85 et 400.

ELECTRICITÉ dans toutes ace Installations - Réparations Prix tres moderes

ROGER, 238, rue fis-falker int, Bit.

Dersouse seriouse 35 ans. ayant besoin d'un chan :ement

prevet élémentaire couture,

ITALIEN réformé provisois rement, connaissant correc-" t frammais russe, allemand, station, comprend asnois demande un emplot e en en dans un leitel eu tout autre. A voyagé pendant tre me nas Bonnes references. S'adresser bureau du journal

TABLEAU CES VAPEURS ET VOILIERS EN CHARGE A